

le monde de L'ESPÉRANTO

584-5

numéro

15 septembre 2013

Numéro double !

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

espéranto
France

4,50 €



DOSSIER

Vers une éducation interculturelle

PAGE 6

ACTUALITÉS

Carlot Bourlet, éminent scientifique,
pionnier de l'espéranto

PAGE 5

éditorial • frontartikolo

Ce numéro s'articule autour de notre projet Grundtvig « L'éducation interculturelle, un défi pour une Europe de la diversité », qui est arrivé à son terme. Vous trouverez un dossier spécial avec les conclusions, des exemples d'activités ludiques, de livres, de films. Sans en être toujours conscients, les espérantophones ont constamment des échanges interculturels. Ils voyagent (réellement et virtuellement) et rencontrent des gens de tous pays. Cette année Espéranto-France a eu son congrès parallèlement à celui de la Fédération Internationale des Cheminots Espérantistes. Certains sont allés au congrès mondial en Islande. Les tournées de conférences ont permis une fois de plus de faire connaissance avec des cultures différentes : Japon, Russie, etc.

Les espérantophones écoutent de la musique venant de fort diverses contrées. Ils lisent les œuvres littéraires de cultures éloignées et font connaître leur propre littérature. À l'heure où la Croatie vient d'entrer dans l'Union européenne, nous vous présentons un court texte de l'écrivaine croate Spomenka Štimec, écrit alors que l'Europe était encore profondément divisée.

Parler la même langue facilite la communication. Mais « ce n'est pas parce que nous parlons l'espéranto que nous pouvons nous affranchir des barrières culturelles ». La rencontre ne se limite pas à un échange de mots et il y a un code de bonnes pratiques dans la relation interculturelle.

Nous espérons que notre travail sur l'éducation interculturelle servira à améliorer la communication entre les citoyens européens – et aussi entre tous les citoyens du monde !

Claude Nourmont, rédacteur en chef

La nuna numero ĉeftemas pri nia Grundtvig-a projekto "Interkultura Edukado : defio por diverseca Eŭropo" kiu nun finiĝis. Vi trovos specialan dosieron kun la konkludoj, ekzemploj de ludaj aktivecoj, libroj, filmoj. La Esperanto-parolantoj ne plene konscias, ke ili konstante travivas interkulturajn interŝanĝojn. Ili vojaĝas (reale kaj virtuale) kaj renkontas homojn el diversaj landoj. Ĉi-jare UFE kongresis paralele al la Internacia Fervoĵista Esperanto-Federacio. Iuj homoj iris al la monda kongreso en Islando. La prelegvojaĝoj denove ebligis konatiĝi kun malsamaj kulturoj : Japanio, Rusio, ktp.

La Esperanto-parolantoj aŭskultas muzikon kiu venas el diversaj landoj. Ili legas literaturaĵojn de foraj landoj kaj konatigas la propran literaturon. En momento kiam Kroatio ĵus eniris Eŭropan Union ni prezentas al vi mallongan tekston de la kroata verkistino Spomenka Štimec, kiun ŝi verkis kiam Eŭropo estis ankoraŭ profunde dividita.

Paroli la saman lingvon faciligas la komunikadon. Sed « paroli Esperanton ne nuligas la kulturajn barojn ». La renkontiĝo ne limiĝas je vortinterŝanĝo kaj estas reguloj de bonaj praktikoj en interkulturaj rilatoj.

Ni esperas, ke nia laboro pri interkultura edukado helpos al plibonigo de la komunikado inter la eŭropaj civitanoj kaj ankaŭ inter ĉiuj civitanoj de la mondo.

Claude Nourmont, ĉefredaktoro



ACTUALITES

► Carlot Bourlet, éminent scientifique p.6

DOSSIER

► Vers une éducation interculturelle p.8

ASOCIA VIVO

► Unufoje IFEF kun UFE p.19

CULTURE

► De la musique avant toute chose p.27

VOYAGE

► Fascina Islando p.33

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Ceresaie, F-75004 Paris

Tél. 09 51 77 18 33 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : L. Allemand, M. Arnaud, F. Bartsch, D. Couturier, J. Ducloyer, J. Dumoulin, M. Freydier, L. Gabalda, M. Grosjean, HORI J., C. Hurstel, M.-S. Julian, A. Kadar, D. Kleemann, J. Lépeix, E. Ludwig, F. Martorell, B. Moon, Y. Nicolas, L. Patas d'Illiers, B. Robineau, A. Rousseau, P. Stride, UEA, E. Wald. Merci à eux !

Photos : Monique Arnaud, Brian Moon, Interkant', Veronika Poor, Bruno Flochon.

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à

Espéranto-France

Impression : IPPAC, Langres (52),

membre de Imprim'vert

Imprimé en septembre 2013

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942 - Commission paritaire : en cours

Ce dessin est reconnaissable par certains téléphones mobiles et permet de se connecter au site internet indiqué par le code.

Le code ci-dessous indique le site d'Espéranto-France.



Le petit jardin des écoliers

Depuis de nombreuses années « Le petit jardin des écoliers » a son site en espéranto.

<http://gxardeneto.chez-alice.fr/eo/akcepto.html>

Il y a quelques années nous avons pensé que traduire certains articles du blog, <http://lepetitjardin22.canalblog.com/> permettrait de faire connaître aux espérantistes passionnés de jardinage les

techniques développées par Emmanuel Rolland et de montrer aux lecteurs français l'utilisation de l'espéranto.

En juin 2011, un film sur le travail d'Emmanuel a été tourné (visible sur le site et le blog en 4 épisodes). Depuis nous avons travaillé à son sous-titrage en espéranto. Le petit jardin des écoliers est agréé lieu de Woofing(1) et accueille des Woofers, jeunes ou moins jeunes qui veulent découvrir des lieux pour apprendre des techniques de cultures en échange d'un temps de travail. Emmanuel suit les cours d'espéranto à Dinan, il emmène donc les jeunes qu'il accueille au cours. Nous en avons accueillis 5 depuis octobre qui n'avaient jamais entendu parler de la langue et qui aujourd'hui pour la plupart continuent.

(Pour le groupe d'espéranto de Dinan, Philippe Stride)

(1) Tourisme alternatif qui permet d'obtenir le gîte et le couvert en échange d'un travail dans une ferme d'agriculture biologique.



en bref • mallonge

● COMMERCE EN MONGOLIE

La société d'espéranto de Mongolie vient de lancer un service inhabituel sous le nom de «Service Commercial de Mongolie, KoSeMo», dont le but est d'améliorer l'état économique de l'association et de faire utiliser réellement l'espéranto dans le domaine professionnel. L'initiative peut éveiller d'éventuelles idées novatrices dans d'autres pays.

Il faut savoir que les échanges commerciaux utilisant l'espéranto plutôt que l'anglais existent bel et bien. L'IKEF (Internacia Komerca kaj Ekonomia Fakgrupo) vient de créer une branche coréenne et organise régulièrement des rencontres et formations, principalement en Orient. Même si cela est très marginal, des structures sont en place et n'est-ce pas l'essentiel... Après tout, dans un autre domaine, les AMAP ont commencé très «petit»...

(D'après Dominique Couturier)

● L'ESPÉRANTO À L'ENSSAT

Grâce à l'action d'Hélène Dubois, espérantiste et professeur dans l'établissement, l'espéranto est enseigné officiellement à l'ENSSAT de Lannion (Côtes d'Armor) depuis le 1^{er} février et compte dans le cursus. Huit étudiants ont choisi l'espéranto et l'apprennent à raison de deux heures par semaine pendant deux semestres. L'ENSSAT, Ecole Nationale Supérieure des Sciences Appliquées et de Technologie, est une Ecole Publique d'Ingénieurs du concours Télécom et pôle de recherche dans le domaine des télécom et des technologies émergentes. Elle est une composante de l'Université de Rennes 1.

Josette Ducloyer



L'espéranto au service de l'oecuménisme

Après Münster (Allemagne, 2010), Werl (Allemagne, 2011) et Trente (Italie, 2012), du 13 au 17 mars 2013 ont eu lieu à Strasbourg (Bas-Rhin) les Bibliaj Tagoj (les « journées bibliques »), rencontre qui unit depuis plusieurs années des chrétiens de diverses confessions autour de la Bible en espéranto (dont l'Ancien testament fut traduit par L. L. Zamenhof lui-même) et d'un recueil de chants chrétiens, Adoru!, édité conjointement par les associations espérantistes catholique (IKUE) et protestante (KELI). Au programme : messes et cultes confessionnels et oecuméniques, conférences bibliques, discussions, visionnage de Des Hommes et des Dieux avec des sous-titres espéranto, méditations, prières, chants et visites de la ville (notamment du « Centre d'études oecuméniques », haut lieu de l'église luthérienne dédié aux discussions oecuméniques internationales et tour en bateau-mouche, dont le commentaire audio est disponible en espéranto). 27 participants d'Allemagne, de France, d'Italie, de Belgique et de Slovaquie discutèrent et rapprochèrent leurs églises par l'espéranto. L'année prochaine, les Bibliaj Tagoj se dérouleront probablement en République tchèque. Voir www.ipernity.com/home/267574

E. Wald



Espéranto-France à Expolangues

Avec 80 langues, 24.000 visiteurs, Expolangues est « le » salon français des professionnels des langues.

Chaque année, y sont présents tous les acteurs de l'apprentissage et de l'usage des langues : organismes de formation et d'évaluation, éditeurs, organisateurs de séjours ou d'échanges, organismes de traduction et d'interprétariat, institutions. La moitié des visiteurs sont des professionnels. La majeure partie de la surface est consacrée au français, à l'anglais et au chinois, mais des langues peu répandues comme le turc ou le breton ont aussi leur stand.

Après 3 années d'absence, l'espéranto réapparaît dans cette grande foire aux langues. Et il bénéficie d'une belle visibilité dans le site officiel du salon www.expolangues.fr !

Dès la page d'accueil, s'affiche le logo d'Espéranto-France. Un clic dessus et voilà l'internaute sur une page d'information très complète.



Paris, Parc des expositions, 6 au 9 février 2013. Espéranto-France s'installe dans son stand. Un emplacement peu favorable, tout au fond, entre le stand breton et le vendeur de crêpes, derrière l'énorme stand de l'institut Confucius... Pendant 4 jours, nous allons sans relâche accoster les centaines de visiteurs qui passent devant le stand. La plupart ne connaissent guère l'espéranto, mais parfois nous parvenons à éveiller leur curiosité. Finalement, nous avons vendu plus d'une douzaine d'ouvrages, recueilli une soixantaine de contacts et distribué mille dépliants et deux mille calendriers.

Laure Patas d'Illiers



Soutien au congrès africain 2013

Le cinquième Congrès Africain d'espéranto aura lieu du 29 décembre 2013 au 4 janvier 2014 à Cotonou (Bénin). Savez-vous que parmi les 70 associations nationales de l'UEA, 17 sont africaines ? Il existe des mouvements très actifs sur ce continent. Peut-être les occidentaux n'en ont-ils pas suffisamment conscience, car très peu d'espérantistes africains réussissent à venir à des congrès en dehors de l'Afrique, à cause de problèmes de visa. La solution est donc d'organiser un congrès en Afrique même. Quatre congrès se sont déjà déroulés en Afrique, mais le dernier a eu lieu en 1995... Voici le temps du cinquième !

Mais, pour qu'il puisse se dérouler, les organisateurs ont besoin d'argent, essentiellement pour permettre aux espérantistes africains de venir à Cotonou...

Espéranto-France le collecte auprès

de vous... Votre contribution aidera à :

- la venue d'au moins une personne de chacun des 17 pays africains ayant une association en relation avec l'UEA ;
- l'organisation d'une réunion (physique) de la Commission Africaine de l'UEA ;
- la rencontre d'espérantophones de différents pays d'Afrique et d'espérantophones venus du monde entier.

En bref, vous contribuerez au succès d'un véritable congrès africain !

Envoyez vos dons à :

Espéranto-France
4 bis, rue de la Cerisaie
75004 Paris

en précisant « pour le succès du congrès africain 2013 »

Un reçu de déduction fiscale vous sera adressé.

Carlo BOURLET (1866-1913), éminent scientifique

Le mouvement espéranto fête en cette année 2013 les 126 ans de la langue internationale espéranto. Et c'est en 1913, il y a cent ans donc, que disparaissait un éminent scientifique, pionnier de l'espéranto et inlassable promoteur de la Langue Internationale en France, Carlo Bourlet.

Un chercheur et un enseignant hors pair

Il fut un scientifique brillant, premier au concours d'entrée à l'École Polytechnique, second à l'entrée à l'École Normale Supérieure, ensuite premier à l'Agrégation de Mathématiques et il resta longtemps le plus jeune docteur en mathématiques. Il enseigna les mathématiques spéciales au Lycée Saint-Louis, puis au Conservatoire National des Arts et Métiers et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Il fut l'auteur de nombreux manuels de mathématiques utilisés dans les lycées de France, de Belgique, d'Allemagne et d'Autriche. Il publia également le *Nouveau traité des bicycles et des bicyclettes, La bicyclette, sa construction et sa forme, Étude théorique sur la bicy-*

clette. Il s'attacha aussi à perfectionner l'automobile puis l'avion (frottement, résistance de l'air, vibrations...). Il fut aussi membre de la sous-commission française de la Commission Internationale pour l'Enseignement des Mathématiques et directeur des Nouvelles annales de mathématiques.

Cette excellence lui ouvrit bien des portes et lui permit de faire fi des préjugés que la société pouvait avoir à l'encontre d'un « engin de cirque » ou d'une langue « artificielle » !

Le dimanche, lorsqu'il quittait son domicile parisien à vélo pour un tour à la campagne avec son épouse, des agents de police venaient canaliser la foule des badauds qui assistaient au départ du couple ! Il fut même convoqué par le Ministre de l'Instruction Publique qui s'efforça de lui faire comprendre qu'un professeur d'un grand lycée parisien n'avait pas à se rendre au lycée à vélo, mais habillé en redingote et chapeau

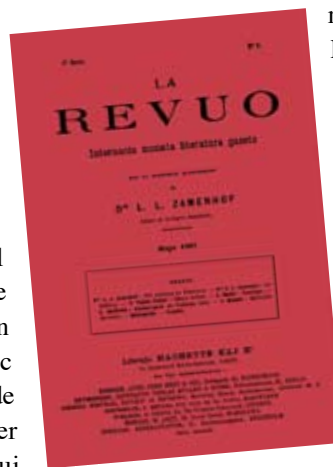
haut de forme ! Qu'il laisse le vélo aux professionnels du cirque !

Dès le début, il avait compris le génie de l'espéranto et de son créateur, le docteur Zamenhof. Il avait l'habitude de répéter « Je parle l'espéranto aussi facilement que le français, je l'écris avec autant d'aisance et je pense en espéranto

comme dans ma langue maternelle.

Pour mon bonheur — ou pour mon malheur — j'ai passé quatre ans de ma jeunesse dans un gymnase allemand, tandis que j'ai appris l'espéranto de-ci de-là, à mes moments perdus, d'une façon tout à fait intermittente. Eh bien ! Parler et écrire en espéranto n'est pour moi qu'un jeu ; le faire en allemand m'est toujours

pénible, bien que l'allemand ait été ma langue maternelle pendant quatre ans ». Il défendit également l'espéranto contre ceux qui prétendaient qu'il voulait une langue unique pour l'humanité. Parmi ses conférences, celle qu'il présenta en 1907 aux officiers de l'École supérieure



Nouveaux films scientifiques pédagogiques

Les films scientifiques tournés l'an dernier avec Fabien Tschudy, les enfants de Cyrille Hurstel et avec l'aide du Conseil Général du Bas-Rhin, sont en ligne.

Vous pouvez voir le premier d'entre eux sur <http://blog-bilinguisme.fr/se-protéger-du-vent>

4 séquences mettent en scène le professeur Zefir et des enfants bilingues qui interagissent avec lui pour expliquer d'où vient le vent, comment mesurer le vent, comment se protéger du vent, l'effet de Foehn.

Ces films sont destinés aux enfants qui grandissent avec l'espéranto comme

seconde langue maternelle mais aussi à ceux qui apprennent l'espéranto à l'école. Et s'ils peuvent amuser et informer

les adultes qui apprennent l'espéranto, je serai très heureux également.

(info de Cyrille Hurstel)



et pionnier de l'espéranto

de la marine mérite une attention particulière du fait que, encore de nos jours, il se trouve des gens ayant une certaine audience pour affirmer que l'espéranto vise la disparition des langues. Or, Carlo Bourlet avait insisté sur le fait qu'il n'en était rien. Il déclara en 1907 lors de la conférence :

« Ce n'est donc pas une langue unique que nous voulons, ce que nous voulons, c'est que, dans tous les pays, toutes les classes de la société, qui en ont besoin, aient une langue auxiliaire commune. Nous voulons que, non seulement les gens qui reçoivent une instruction secondaire, mais aussi ceux qui n'ont qu'une instruction primaire puissent posséder cette langue seconde, servant de truchement universel, cette langue qui serait la langue de l'humanité et nous avons la conviction que, loin d'étouffer les nationalités, son existence ne ferait que les fortifier, puisqu'elles permettraient à toutes les nations, les petites aussi bien que les grandes, de conserver leur propre idiome, en leur fournissant un moyen facile, commode et simple, de communiquer avec les autres pays. »

Les éditions Hachette éditeurs exclusifs pour l'espéranto

Il fonda et dirigea la première véritable revue littéraire mensuelle en espéranto éditée par Hachette, *La Revuo*, grâce à laquelle Zamenhof put publier ses traductions de la Bible et de grands auteurs comme Gogol, Schiller, Andersen, Goethe, Orzeszko, Molière. Y collaborèrent également les meilleurs auteurs de l'époque dont Kabe, Grabowski, Hodler, Lambert, Bicknell, Valienne, Kabanov, Boirac, Privat, Šidlovskaja, Hankel, De Ménil, Inglada, Aymonier, Noël, Rust, Čejka, Pillath, Simon, Dalmau, etc..

La Revuo publiait également des annonces publicitaires. Le premier exemple

concerne une réclame pour une pâte dentifrice glycérianée : « Qui l'a utilisée l'utilisera » produite par Gellé Frères à Paris (qui a une longue histoire puisqu'elle existe toujours !). « La firme correspond en espéranto ». La seconde publicité concerne la célèbre Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne, nommée aussi, plus tard, Manufrance.

Dans l'esprit de Carlo Bourlet, la publication de *La Revuo* excluait le débat théorique et se consacrait exclusivement à la pratique. « Pour nous, l'espéranto est un fait et nous l'utilisons tel qu'il est. »

Le choix de la politique de promotion de l'espéranto occasionna souvent une lutte féroce entre les dirigeants espérantistes français de l'époque, notamment entre Carlo Bourlet et le docteur Fruictier. Ce n'est que grâce à l'intervention de l'avocat espérantophone Alfred Michaux que Carlo Bourlet renonça à provoquer en duel le docteur Fruictier !

Carlo Bourlet Ministre de l'Instruction Publique ?

Jean Bourlet, fils de Carlo Bourlet, a révélé que de hautes autorités gouvernementales avaient laissé entendre à son père qu'il allait être proposé pour le poste de Ministre de l'Instruction Publique. Malheureusement, Carlo Bourlet mourut pendant l'été 1913 après 12 jours de souffrance, après avoir avalé une arête de poisson qui lui transperça l'œsophage. Le docteur Zamenhof,



alors en déplacement en Allemagne, se rendit à Paris et prononça un discours en français devant la tombe de cet éminent espérantophone.

Un an plus tard, en août 1914, il fallut annuler à cause du début de la première Guerre Mondiale le Congrès Mondial d'Espéranto qui devait se tenir à Paris et auquel étaient déjà inscrits plus de 3.000 congressistes !

Carlo Bourlet repose au cimetière de Montrouge, au sud de Paris – Métro Porte d'Orléans. Son petit-fils, M. Charles Bourlet de Strasbourg, y a fait déposer une plaque commémorative.

Henri Masson a rassemblé une documentation très complète sur Carlo Bourlet en français sur le site ci-dessous :

Carlo Bourlet, 1866-1913... 2013 <http://www.ipernity.com/blog/32119/484947>

Edmond Ludwig





VERS UNE ÉDUCATION INTERCULTURELLE

IDEO - Interkultura Edukado, defio por diverseca Eŭropo

L'éducation interculturelle, un défi pour une Europe de la diversité

Le projet IDEO arrive à son terme. Il a été réalisé dans le cadre du Programme Grundtvig de l'Union européenne, programme d'éducation et de forma-

tion tout au long de la vie et a bénéficié du soutien financier de cet organisme. Quatre organisations ont travaillé en partenariat : Espéranto-France, Germana Esperanto-Asocio, Kataluna Esperanto-Asocio, Svisa Esperanto-Societo.

Le petit nombre de partenaires (4 au lieu de 8) nous a amené à reformuler le contenu du projet de façon moins ambitieuse et plus réaliste pour un partenariat de quatre associations, comprenant la mise en place d'un site internet sur le thème de l'éducation interculturelle, pour mettre à la disposition du public le récit de nos expériences, ainsi que des documents et des outils servant à organiser des activités éducatives.

Développer la citoyenneté européenne

Une particularité du programme Grundtvig est qu'il s'agit de développer la citoyenneté européenne, en incitant des personnes sorties du système scolaire à voyager dans d'autres pays de l'Union Européenne pour rencontrer des citoyens autour d'un projet commun. Les frais de voyage sont pris en charge. Il y a un nombre minimal de mobilités à réaliser pour

chaque partenaire, 12 dans le cas de notre projet. Nous sommes ainsi allés en Suisse, en Allemagne, en Catalogne et nous avons accueilli deux fois nos partenaires (à Bouresse et à Artigues-près-Bordeaux). Il y a eu pas moins de 25 rencontres... mais seulement 13 rencontres officielles avec tous les partenaires (donnant lieu à mobilité). Des Français ont participé à 8 de ces rencontres.

Établir le programme des rencontres n'a pas été si facile, car il fallait tenir compte de la disponibilité des différents partenaires. Nous avons privilégié l'organisation de nos réunions lors de rencontres déjà prévues dans les pays concernés, indépendamment de notre projet.

Prendre conscience des particularités de chaque culture

Nous avons eu beaucoup d'échanges par courriels, par Skype, des réunions internes (avec seulement les participants français au projet), des contacts individuels avec l'un ou l'autre des partenaires. En France, il s'agissait soit de séances de travail dans le cadre de notre association, soit de présentations

En préparation, les prochains dossiers

LME 586 : UEA, l'association mondiale d'espéranto

Envoyez vos contributions à mondo@esperanto-france.org

au public de notre projet. Les objectifs des rencontres étaient d'approfondir notre connaissance du sujet, par des apports théoriques et une mise en pratique, de communiquer sur le sujet à un vaste public et réaliser notre produit. Il y a eu des conférences, des stages sur l'éducation à la communication interculturelle et différents ateliers. « Ce que j'ai apprécié, c'est que nous avons à la fois fait de la recherche abstraite ensemble et également participé à des activités ludiques d'application » écrit l'un des stagiaires. « Ces journées de réflexion nous ont amenés à prendre conscience de l'importance à la fois des particularités de notre propre culture et des particularités de la culture de notre interlocuteur et d'en tenir compte lors de nos échanges » remarque un autre participant.

Investir plus de personnes dans le projet, développer l'interculturel

Lors de différentes rencontres, nous avons été amenés à répéter ce qui avait déjà été présenté lors de séances précédentes. Temps perdu ? Non, ce fut l'occasion d'investir plus de personnes dans le projet, de développer l'interculturel...

La mise en œuvre et la réalisation du projet n'avaient pas été comprises de la même manière par tous les partenaires. Ce n'est pas un problème de langue,



puisque nous parlons la même langue, l'espéranto, mais plutôt de conception culturelle différente.

Certains pensaient que tout le budget devait être consacré aux mobilités, alors qu'une partie du budget doit bien sûr être consacrée aux dépenses afférentes à la réalisation du projet, par exemple appel à experts rémunérés, dépenses matérielles, voyages internes pour le projet par exemple. Même s'il y a un contrat en ce qui concerne les mobilités, ce n'est pas la seule finalité mais surtout un moyen pour réaliser notre projet. Nous avons réussi à mettre au point un budget commun, en proportionnalisant les contributions des différents partenaires aux dépenses communes (appel à experts pour le développement du projet, création et

maintenance d'un site Internet, autres productions, etc.).

La répartition du travail

Svisa Esperanto Asocio (association coordinatrice), représentée par Mireille Grosjean, a assuré la coordination générale du projet et s'est occupée du contenu en collaboration avec les membres de l'Association.

Germana Esperanto Asocio s'est vu confier l'évaluation qualitative. Espéranto-France a rédigé les compte-rendus de chaque rencontre et les a communiqués aux diverses associations.

Kataluna Esperanto Asocio a dû préparer une documentation de presse basique avec communiqués de presse, visibilité du projet, en interne et en externe.

Notre produit est un site pouvant intéresser toute personne souhaitant s'informer sur l'éducation interculturelle. Vous y trouverez tous les détails concernant les différents événements et rencontres qui ont eu lieu dans le cadre de ce projet. Les pages Web sont sur un site dédié, rédigées en français, allemand, catalan, espéranto, langues des participants au projet et aussi dans d'autres langues selon les possibilités. On y trouve des rapports sur nos rencontres, une bibliographie (voir dans les pages suivantes), une filmographie, ●●●



- des exemples d'activités et applications pratiques (nous en citons quelques-unes dans ce dossier) et d'autres documents. Notre site est une boîte à outils pour l'éducation interculturelle.

Diverses capacités acquises ou confortées

Au cours de notre projet ont été acquises ou confortées diverses capacités dont le travail en partenariat sur un projet concret, la capacité à interagir dans un cadre commun, la capacité à dialoguer dans un contexte interculturel, des capacités dans le domaine de l'informatique (beaucoup de participants du troisième âge) dont utilisation de Skype, utilisation des outils informatiques, rédaction de textes sur le Web, mise en page, etc. Plusieurs articles sont parus dans la presse (française, suisse, espérantophone).

Les deux années de notre projet Grundtvig sont maintenant terminées. Mais les espérantophones ont toujours pratiqué la communication interculturelle sans en être pleinement conscients...

Le site que nous avons créé reste ouvert. Contrairement à une brochure ou un livre, nos projets initiaux, qui sont des produits finis et non modifiables, le site est un produit pérenne, que nous pouvons constamment mettre à jour et encore enrichir de nouvelles données.

Ce projet nous a permis de mettre sur pied une base de travail pour une activité commune aux associations partenaires. Nos associations continueront à alimenter le site et à promouvoir des actions pour l'éducation interculturelle, avec nos moyens propres. Nous continuerons à collaborer avec les associations partenaires et nous espérons que se joindront d'autres associations européennes qui n'avaient pas eu la chance d'être associées à ce projet. Nous avons déjà pris contact en ce sens avec plusieurs autres associations. Nous sommes fiers de notre projet et nous espérons qu'il servira à améliorer la communication entre les citoyens européens – et aussi entre tous les citoyens du monde.

Claude Nourmont,
Responsable du projet pour Espéranto-France

Ideo en IDEO : kunlaborema ludado

Neniu ŝatas perdi. Kial ne sportumi sen fina decido pri gajnanto ?

Tiu ludmaniero taŭgas por piekpilko kaj similaj teamoludoj.

Uzata en Afriko, tiu ludmaniero ebligas agrablan kaj amuzan kunludadon sen fina rezulto, ĉar la teamano, kiu metas la pilkon en la cellokon, devas iri al la alia teamo. Tiel ekvilibriĝas la du grupoj.

Ŝnuro = limo

Ŝnuro kuŝas surtere en la korto. La ŝnuro simbolas limon (vidu apudan foton). La gvidanto disigas la homojn en du grupoj laŭ iu temo, poste laŭ alia kaj ankoraŭ aliaj. Li petas ekzemple, ke eŭropanoj iru norden de la ŝnuro kaj neeŭropanoj suden, poste apartigas virinojn de viroj, muzikistojn de nemuzikistoj, sal-emulojn de suker-emuloj, ktp. Tiel ni plurfoje formas grupon kaj ekkonscias, ke grupo estas relativa, ĝi dependas de la kriterio. Ni foje estas kune ĉar ni havas ion komunan, sed tio ne signifas ke ni ne povus havi amikojn en la alia grupo.

Ni tiel ankaŭ ekkonscias, ke naciemuloj estas trajnitaj al konsideri ĉefe sian grupon de samlandanoj kaj tial traktas alilandanojn kiel fremdulojn, kelkfoje

malamas ilin. Tio estus evitebla se ili atentus, ke en aliaj landoj troviĝas homoj, kiuj havas ion komunan kun ili kaj kiuj povus iĝi amikoj. (laŭ raporto de Luko Allemand)

Le poker de la vie

Jeu de rôles pour deux participants, devant public (voir photo ci-dessous). Les deux participants reçoivent un descriptif de leur tâche par exemple :

- Personne A : tu as besoin d'une femme de ménage pour travaux de nettoyage
- Personne B : tu cherches des travaux de nettoyage

- Personne A : tu cherches un serveur / une serveuse pour ton restaurant
- Personne B : tu cherches du travail comme serveur / serveuse

- Personne A : tu as un logement à louer
- Personne B : tu cherches un logement à louer

D'autres situations peuvent être présentées.

L'identité de la personne B est décidée





par le hasard à l'aide des 6 faces des 6 dés.

Il faut construire les dés à l'avance. Dés en bois de 4 à 6 cm de côté, à 6 faces. Présenter les dés dans un petit sac.

1. Sur un dé : le sexe. 3 faces reçoivent le symbole féminin, 3 faces reçoivent le symbole masculin.

2. Sur un autre dé : l'apparence, la couleur de la peau. 2 faces reçoivent l'indication « Asiatique », 2 faces « Noir », une face « Peau rouge », une face « Blanc ».

3. Sur un autre dé : l'état de santé. 5 faces reçoivent l'inscription « sain », une face reçoit le mot « handicapé ».

4. Sur un autre dé : le degré de formation. Sur 2 faces : « illettré ». Sur 2 faces : « niveau primaire ». Sur une face « niveau bac ». Sur une face : « niveau universitaire ».

5. Sur un autre dé : l'orientation sexuelle. Sur 5 faces : hétérosexuel. Sur une face : homosexuel. Si on travaille avec des enfants, on peut prélever ce dé avant le début du jeu.

6. Sur un autre dé : l'âge. Pour 6 faces, 5 âges : 20, 20, 30, 40, 50, 60.

La personne B jette les dés, découvre avec tous les participants les détails de sa nouvelle personnalité et doit rechercher un logement, un travail, en fonction de son identité ainsi définie. La personne A va réagir à cette candidature. Il s'en suit un dialogue improvisé.

pour une dizaine de minutes lors d'un jeu.

Raportas Luko Allemand :

Ni ludas ĵetkub-rolludon inventitan de Mirejo. La ĵetkuboj diras, kiu oni estu dum 20 minutoj, kelfoje oni devas prove

porti haŭton de tute alia homo ol oni estas. Interese, sed atentu ke iuj estas samseksemulo, virino, handicapulo, nigrulo ne dum 20 minutoj, sed dum tuta vivo, kiel rimarkigas Mirejo. Por mi la sola diferenco kun mia reala vivo estas, ke mi devas ludi



La violence de cette activité n'est pas seulement dans la réaction du propriétaire qui hésite à louer son appartement à un handicapé asiatique ou africain de 20 ou de 60 ans, mais aussi dans la réaction de la personne B qui peine à endosser sa nouvelle identité, même si ce n'est que

afrikanon. Komence mi iom forgesas, ke mi devas iel montri tiun diferencon. Mi momente ankaŭ timas ŝajni moki pri afrikanoj, ludante ne realecon de ili, sed stereotipon.

Mireille Grosjean

Quelques clés pour favoriser la rencontre...

C'est une expérience qui m'habite. Même si aujourd'hui je ne voyage presque plus, en juin 2013 je vis toujours selon ces préceptes que j'ai mis en œuvre pendant notre escapade de huit ans autour des hommes. Le merveilleux de l'histoire, c'est que cela s'applique partout, que l'on peut se faire de nouvelles connaissances amicales ou nouer des liens qui s'établissent sur la confiance, la bienveillance, le respect, l'appréciation de l'autre. Voici donc mes quelques clés pour favoriser la rencontre.

Quelques mots, sésame de la rencontre

Dès que j'arrive quelque part, dans les quelques heures qui suivent mon arrivée, j'apprends toujours les mots suivants :

- Bonjour
- S'il vous plaît
- Merci
- Je suis français, je m'excuse, je ne parle pas votre langue
- Comment vous appelez-vous ?
- Au revoir

Ce sont là des mots, des phrases magiques. Ils démontrent immédiatement que vous vous intéressez vraiment à l'autre. Cela crée un climat détendu, amical.

Ne pas oublier d'apprendre également : « s'il vous plaît pouvez-vous me montrer où sont les toilettes ? » Je peux vous affirmer que cette phrase de survie élémentaire peut vous sortir de situations peu glorieuses.

Un mot d'ordre : garder le sourire

Il est essentiel d'avoir ce que je nomme un sourire intérieur qui va bien sûr se manifester sur notre visage. Un ami me disait un jour : « On n'est pas responsable du visage qu'on a mais on est responsable de la gueule qu'on fait ».



Le sourire, c'est l'expression de l'âme. Si l'âme vous est une notion étrangère, disons que le sourire est le petit plus de notre personnalité profonde, qui émane de notre visage, d'une indicible beauté pareille à celle des rayons du soleil matinal. Quand nous portons cela sur notre visage, la rencontre interculturelle a de bonnes chances de partir sur de bonnes bases.

Donner son regard

Donner son regard à l'autre, c'est donner de soi. Ne dit-on pas que les yeux sont les portes de l'âme ? Quand les intentions sont nobles, belles, vraies, le regard produit des miracles.

A condition bien sûr de tenir compte des codes culturels locaux ; notamment dans beaucoup de pays, il convient de ne pas soutenir le regard d'une personne de l'autre sexe. En Nouvelle-Calédonie, dans les tribus canaques, l'ancien, celui qui est l'incarnation vivante de la sagesse collective, doit être particulièrement respecté. On ne le regardera donc pas en face.

Adopter la forme de salutation en vigueur

Souvenons-nous de ce proverbe anglais « When you are in Rome, do as the Romans do ». « Quand on est à Rome, faisons comme les Romains ». Même si la mondialisation tend parfois à brouiller les codes culturels...

La salutation traditionnelle en Inde consiste à joindre les deux mains et à s'incliner légèrement devant son interlocuteur. J'aime beaucoup cet élégant « Namaste », signe d'unité. C'est donc ainsi qu'un jour Maryvonne entama son geste de salutation devant notre hôte bengali. Mais celui-ci, voulant sans doute nous montrer qu'il connaissait nos codes de politesse, tendit la main pour une franche poignée de mains. Son bras restant suspendu bêtement dans



le vide, il s'empressa d'entamer la jonction des paumes pour le salut traditionnel. Mais pendant ce temps, Maryvonne ayant constaté l'embarras de Ram, avait quant à elle avancé son bras pour rejoindre la main auparavant tendue... Le qui-proquo dura quelques

secondes, les mains se tendant puis se joignant à contretemps, jusqu'à ce que les deux s'accordent enfin sur poignée de main ou salutation indienne...

Au Japon, on incline légèrement le buste, les bras le long du corps pour

les hommes et sur les genoux pour les femmes, le degré d'inclinaison du corps exprimant notamment la position sociale. Ainsi, un subalterne devra s'incliner plus profondément que son supérieur ne le fera.

En France, nous sommes des adeptes du serrage de mains et des embrassades, parfois dès la première rencontre. Je dois avouer qu'après huit ans d'absence loin de mon pays, j'ai éprouvé comme un choc culturel : poignée de mains ? 2 bises, 3 bises, 4 bises ? avec des variations selon les régions et les âges... Comment s'y retrouver dans tout cela ? J'ai immédiatement décidé que je n'en ferai que deux... A moins que je ne surprenne mon interlocutrice par un baisemain délicieusement élégant et démodé. Un peu d'humour et de personnalité dans les rituels de salutation font que la relation pourra débuter sous les meilleurs auspices. Tout est langage.

J'aime aussi la poignée de main car elle renseigne sur le dynamisme de la personne, sur l'aura que celle-ci dégage. En effet en fonction de la pression de cette poignée de main, de la façon dont le regard a été dirigé, j'ai de suite, grâce à ce ressenti tactile, une indication sur l'énergie qui circule.

Les Hongrois sont également enclins aux embrassades chaleureuses. Ce qu'une docte professeur japonaise déjà âgée apprit à ses dépens lors d'une rencontre espérantiste à Budapest. Elle fut embrassée, enlacée, serrée, entourée à tour de bras. Tant et si bien qu'elle se rapetissait, ne savait plus où se mettre face à cette attaque, bienveillante dans l'intention mais totalement incongrue pour elle.

Garder des distances ?

Aussi quand nous sommes dans une relation interculturelle, renseignons nous d'abord si dans l'autre pays il est de coutume de distribuer joyeusement ses microbes aux autres ou s'il est préférable de garder ses distances. Le langage du corps est un art qu'il nous faut réapprendre à chaque fois. C'est un premier pas vers l'autre.

Au début, garder une certaine distance pour ne pas entrer dans le territoire invisible de l'autre. C'est-à-dire son aura. Quand on se tient trop près de notre interlocuteur, il risque de se sentir agressé. Chacun entend en effet garder autour de lui une certaine bulle dans laquelle il est préférable de ne pas entrer et cela varie selon les individus et les cultures. Quand on est observateur, on jauge très vite la bonne distance à maintenir avec son interlocuteur. Au

Tous les couples en font l'expérience !!! Le plus souvent, à l'intérieur d'un couple, nous parlons la même langue mais les messages ne passent pas toujours comme on le pense.

Bien sûr une langue commune aide à communiquer. L'essentiel de notre tour du monde s'est fait en auto-stop, notamment au Japon où nous avons parcouru des milliers de kilomètres du nord au sud. Partant un jour de Kobé pour nous rendre à Tokyo 500 kilomè-



Japon, on évite tout contact trop proche. Si bien que Maryvonne fut fort surprise quand, débarquant en Corée après avoir passé neuf mois au Japon, nous fumes accueillis par des espérantistes au port de Pusan et qu'une jeune femme enthousiaste la prit par le bras pour l'entraîner joyeusement vers un restaurant. Notre séjour japonais nous avait appris la réserve, réserve qui n'était plus de mise - au moins dans ce domaine- de l'autre côté de la Mer du Japon.

Parler la même langue ne signifie pas que l'on va se comprendre

tres plus loin, nous prévenons nos hôtes espérantistes par téléphone :

- Nous partons de Kobé et arriverons chez vous ce soir comme convenu, mais nous ne pouvons vous préciser l'heure exacte puisque nous venons en auto-stop.

- Ah oui bien sûr, c'est parfait, mais à quelle heure arriverez-vous ?

- Nous ne pouvons vous le dire exactement car nous venons en auto-stop. Lorsque nous serons arrivés à Tokyo, nous vous appellerons.

- Bien sûr, mais à quelle heure pensez-vous être à Tokyo ?

- Vous savez, avec l'auto-stop, il est impossible de dire une heure exacte, ●●●



cela dépend si nous devons attendre longtemps ou si nous trouvons rapidement des chauffeurs qui acceptent de nous prendre. Mais nous serons ce soir à Tokyo.

- ... Je comprends.

Je crois bien que notre hôte ne comprenait rien du tout, alors qu'il parlait parfaitement la langue internationale et que le mot « petveturado » est bien précis en espéranto. Mais le stop avec son lot de hasard et d'incertitude, d'ailleurs peu pratiqué au Japon, sortait de son champ de compréhension dans un pays où tout est minuté, organisé, maîtrisé.

Ce n'est pas parce que nous parlons l'espéranto que nous pouvons nous affranchir des barrières culturelles.

Connaître « les clefs de compréhension » des peuples

Avant de rencontrer l'autre, il est bon, sinon indispensable, de le connaître un peu à travers l'histoire, la religion, les rapports économiques, politiques et sociaux de son pays, savoir comment sont traités les paysans, les minorités, etc. Quelques éléments d'ethnologie, de psychologie, de connaissances des us et coutumes, doivent faire partie du bagage élémentaire pour une rencontre interculturelle réussie. Il est vraiment navrant d'entendre, dans un restaurant malaisien, des touristes commander

du jambon à une serveuse voilée, donc musulmane. Avant de visiter ce pays, c'eût été la moindre des choses de s'informer que la Malaisie était composée de Malais musulmans, de Chinois et d'Indiens.

Un être humain représenté toujours infiniment plus que ce que je vois

Il porte en lui non seulement 15, 20, 40 ou 75 ans, selon son âge apparent, son âge social.

Mais en réalité il porte la mémoire collective de son groupe d'appartenance. Il porte dans son sac à dos invisible des milliers d'années de vie, de guerre et de paix, de frustrations, de traumatismes collectifs, d'échanges avec les cultures alentour... Tout cela est inscrit dans sa mémoire héréditaire génétique. Il ne suffit pas que nous parlions la même langue, l'espéranto, pour que tout cela disparaisse comme par enchantement du jour au lendemain ?

Quand, jeune homme, je séjournais dans l'ouest de l'Irlande, j'avais été abasourdi de découvrir combien la Grande Famine de 1845 était encore présente dans l'esprit de bien des personnes âgées, avec son lot de rancœur viscérale contre l'ancien colonisateur britannique qui avait sciemment abandonné la population qui criait famine. Aussi lors de la rencontre, faut-il

prendre en compte tout le ressenti de l'humanité de l'autre.

Attention toutefois à ne pas faire de généralisation excessive. Car cette attitude risque alors de devenir un poison pour la relation interculturelle.

La rencontre interculturelle peut se faire dans le silence

Communiquer, ce n'est pas seulement parler, c'est aussi écouter, se mettre en phase avec l'autre. Il est bon alors d'introduire dans l'échange verbal des moments de silence pour se laisser pénétrer par les paroles de l'autre, essayer de comprendre son point de vue. Si dans certaines cultures, le silence fait partie de la communication, en France il est souvent synonyme de vide et fait peur. Quand dans un groupe animé, soudain plus personne ne parle, quelqu'un va s'empresse de combler le blanc, va dire quelque chose, n'importe quoi. J'ai fait l'expérience de calculer combien de temps nous supportons ce silence ; cela n'a jamais dépassé 15 secondes ! On dit parfois « un ange passe ». Je trouve la formule très délicate. Et pourtant, on peut tant exprimer, même dans le silence.

Un jour, dans le sud de la Chine, alors que nous passons sur une petite route en pleine campagne, nous apercevons un vieil homme occupé à arranger une tombe ; il se met ensuite à prier. Nous nous approchons doucement, restons en retrait ; je joins les mains à la manière bouddhiste, tout en priant pour que la lumière vienne pour celui ou celle qui était de retour dans la terre et que le vivant soit heureux malgré la disparition de cet être. Nous n'avions aucune langue en commun, si ce n'est celle du cœur. Après un petit quart d'heure passé ainsi dans le silence, le vieil homme nous a invités par gestes à le suivre chez lui. Sa fille parlait quelques mots d'anglais, nous avons partagé leur repas et le soir un membre de la famille qui rentrait à la ville, nous a ramenés à notre hôtel. J'ai laissé en remerciement un vélo miniature de ma confection,

un peu de mon temps et de mon travail comme souvenir de cette rencontre interculturelle, pleine de délicatesse.

Conclusion, la rencontre interculturelle dans l'altérité et la complémentarité est un mouvement vital qui me fait reconnaître l'autre comme un autre moi-même, avec ses différences et ses similitudes.

La véritable rencontre réintroduit la qualité de la fraternité et nous fait percevoir qu'au-delà des clivages culturels, philosophiques, religieux, historiques, nous sommes une famille humaine. La rencontre nous fait vibrer car elle nous réintroduit à notre désir d'unité avec soi et avec les autres.

Mais cette rencontre n'a rien de facile. C'est un art de haut niveau, résultat

d'une décision consciente d'établir un monde de paix. Ce monde, nous devons d'abord le porter en nous pour pouvoir l'appriivoiser, pour essayer de dépasser nos propres doutes et la peur de l'étranger, dépasser le ressentiment vécu parfois pendant des siècles. Il nous faut d'abord nous auto-éduquer.

La relation interculturelle est un beau, vrai et noble programme ; elle est exigeante et je suis intimement convaincu que si on se réfère à l'esprit de Zamenhof, en tant qu'espérantistes nous avons totalement notre place à occuper dans ce dialogue des nations afin d'apporter notre contribution à un monde plus apaisé.

Bruno Robineau

www.voyage-tourdu monde.com

Conférence « 8 ans autour du monde »

le 19 septembre 2013 à 19 h

Maison des Associations

38 Boulevard Henri IV

75004 Paris

1) C'est d'ailleurs pourquoi dès mon retour en France, je suis devenu membre à vie de l'association mondiale d'espéranto. A ce propos, j'encourage chacun à faire de même. Cela permet à UEA d'investir dans des projets pour faire connaître la langue dans les grandes institutions, etc. Soyons cohérents avec nous-mêmes. Comme le disait Gandhi, « Incarnons de suite le changement que nous voulons pour les autres ».



Base de données de films interculturels

L'Institut de la Communication interculturelle de l'Université de Hildesheim (en Allemagne) a mis sur pied une intéressante base de données de films interculturels.

Les films montrent souvent des interactions entre gens de différentes cultures. Ils peuvent être une intéressante ressource pour quiconque étudie ou enseigne la communication interculturelle. Certes, les films de fiction ne montrent pas la réalité et aux débuts de l'industrie cinématographique ils présentaient plus souvent une vision faussée que juste des autres cultures. De plus, ils défendaient souvent (ouvertement ou non) une position idéologique.

Cela n'a pas complètement disparu. Les films contemporains ont encore parfois des messages socio-politiques à faire passer. Mais les choses sont néanmoins différentes de nos jours. Les réalisateurs sont conscients du potentiel d'une intrigue interculturelle pour obtenir de stimulants conflits, des interactions subtiles entre les personnages ainsi que la poésie, la magie et les couleurs de ce qui n'est pas familier.

<http://www.uni-hildesheim.de/interculturalfilm>



Le Secret de Lily Owens

Filmo de Gina Prince-Bythewood, aperinta en 2009. La eventoj en la sudo de Usono, en la malfruaj kvindekaj jaroj. Al la nigra lukto por egaleco de civilaj rajtoj, ĝi prezentas ilustron de bonegaj rilatoj inter blanka junulino kaj sia nigra vartistino. La rakonto estas eltirita de la romano de Sue Monk Kidd « The secret life of bees » (La sekreta vivo de la abeloj). http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Secret_de_Lily_Owens



Pain et Chocolat

(Pane e cioccolata), film italien réalisé par Franco Brusati, sorti en 1972.

Comédie dramatique montrant avec humour les déboires d'un Italien isolé dans un pays si différent du sien. Malgré tous ses efforts pour « devenir suisse », Nino est constamment repris par ses origines. Le cruel dilemme de l'émigré, perdu entre un pays qu'il cherche à fuir et un autre qui ne le laisse pas entrer... Drôle et poignant.

En savoir plus: http://fr.wikipedia.org/wiki/Pain_et_Chocolat



Quelques éléments de bibliographie

Ankaŭ vi estas Fremdulo!

Malgranda traktato pri interkultura edukado kaj pri Esperanto kiel ilo de ĝi. Przemysław Paweł Grzybowski, ISTK, Bydgoszcz, 2011. ISBN 978-8362323-17-3. Kun ampleksega bibliografio pri interkultura edukado kaj kromaĵoj.

Un document de base en espéranto sur l'éducation interculturelle et le rôle de l'espéranto pour cette éducation. Une mine de références dans la bibliographie et la sitographie.

Vivons ensemble, pour répondre aux questions sur l'immigration

Samia Messaoudi / Mustapha Harzoune / Hervé Pinel, Albin Michel, 2012.

Tiu libro necesis 3 jarojn de fajna akordado por iĝi la nuna tre utila kaj trafa teksto. Ĝi nepre estu vaste diskonigita en ĉiuj francparolantaj landoj... (kaj tradukita ?).

288 paĝoj, 147 demandoj, 19.90 €, Lingvo: [fr], ekde aĝo 10 jaroj.

Alors le Noir et le Blanc seront amis, Carnets de mission 1946-1951

Jean Rouch, Mille et une nuits, 2008.

Jean Rouch (1917-2004), célèbre ethnologue, avait commencé son aventure avec deux amis, juste après la Seconde Guerre mondiale, embarqués sur un radeau de fortune des sources du fleuve Niger jusqu'à son immense et majestueux delta. Il en fait le récit dans la revue Franc-Tireur dont les chroniques sont ici rassemblées. Ce carnet de mission, illustré de photos en noir et blanc, nous conduit de Mopti à Ségou en passant par les falaises de Bandiagara, le pays dogon.

Opération Amitié (Operacio Amikeco)

Georges Douart, Association des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Rhône-Alpes, 2000, Aix-les-Bains (Reeldono).

Memoraĵoj de homo, kiu dum sep jaroj turneis la mondon, laborante kaj helpante la homojn, kiel volontulo je diversaj laboroj. Amikeco inter la homoj kaj malkovro de diferencoj. Jen interesa atesto pri la diverseco de kulturoj.

Tiu libro ekzistas en la jenaj lingvoj: franca, hispana, rusa, pola.

Communication across cultural boundaries

Christer Kiselman (red.), Detlev Blanke, Probal Dasgupta kaj Ilona Koutny (kontribuantoj), Kava-Pech, 2005, ISBN 80-85853-82-5, 160 paĝoj.

Urug, Hella S. Haasse, Prozo tradukita, VoKo, 2012.

Dua traduko de kortuŝa rakonto pri la amikeco inter nederlanda knabo kaj loka knabo en Nederlanda Hindio kaj la rezulto de la politikaj ŝanĝoj tie.

Ĝambo rafiki - La karavano de amikeco tra Afriko

Tibor Sekelj, Edistudio, 1991, origine verkita en esperanto, ISBN 88-7036-041-5.

Tibor Sekelj (1912-1988) était un citoyen du monde yougoslave d'origine hongroise, journaliste, explorateur, auteur et juriste. Il a entrepris des expéditions à travers toute l'Amérique du Sud, l'Asie et l'Afrique. Contrairement à d'autres globe-trotters et explorateurs le but de ses recherches n'était pas essentiellement l'aspect matériel du monde, mais il voulait comprendre et découvrir l'essence de l'âme humaine.

Les champs d'activité sur lesquels il s'est illustré avec beaucoup de succès sont nombreux. Divers ouvrages de Tibor Sekelj donnent beaucoup d'exemples de relations interculturelles:

Tra lando de indianoj, Malmö: Eldona Societo Esperanto, 1970.

Kumeñaña, la filo de la ĝangalo, livre pour enfants sur la vie des Indiens au Brésil, écrit en espéranto, 2e édition Rotterdam: UEA, 1994. Traduit en de nombreuses langues.

Nepalo malfermas la pardonon, écrit en esperanto, La Laguna: Régulo, 1959.

Mondo de travivaĵoj, autobiographie et aventures à travers les cinq continents. Pise: Edistudio, 2-a eld. 1990, ISBN 8870360121.

Huit ans autour du monde

Maryvonne et Bruno Robineau, Opéra, Nantes, 1997, ISBN 2908068435, 5e édition, 2006.

Ili vivis sur la tero, ok jaroj da migrado ĉirkaŭ nia planedo, Maryvonne kaj Bruno Robineau, vojaĝoj, Opéra, Nantes, 1998, ISBN 2908068966. Spertoj el ok jaroj da migrado tra la mondo, plejparte dank' al Esperanto.

Bruno et Maryvonne Robineau sont un couple d'écrivains-voyageurs. Après avoir fait le tour du monde pendant huit années, ils réalisent des documentaires audiovisuels et des livres sur leurs voyages. Ils témoignent de la rencontre interculturelle et contribuent à faire connaître la langue internationale espéranto.

Huit ans autour du monde a été traduit en espéranto, en polonais et en tchèque. Des mêmes auteurs : Roumanie vagabonde, Opéra, Nantes, 2e éd. 2007.

Compostelle en famille, Opéra, Nantes, 2e éd. 2007.

Enseignement intensif de l'espéranto

Formation de formateurs

J'ai toujours aimé apprendre. C'est sans doute cette soif de connaissance qui m'a poussé à apprendre l'espéranto il y a une dizaine d'années. Depuis, je continue d'apprendre et à me passionner pour plein de sujets différents. Ce désir d'apprentissage m'a également poussé à le partager en enseignant l'espéranto. Quand j'ai entendu parler de projets Grundtvig la première fois, j'ai tout de suite su que cela m'apporterait beaucoup intellectuellement. Grundtvig est un programme européen visant à améliorer et à renforcer la dimension européenne de l'éducation des adultes grâce à diverses activités de coopération au niveau européen afin d'offrir aux citoyens européens davantage de possibilités de mieux se former tout au long de leur vie. L'espéranto a donc un rôle très important à jouer dans le cadre de ce programme.

Permettre aux stagiaires de s'approprier les méthodes modernes d'enseignement des langues

L'année dernière, pour la deuxième année consécutive, a été organisé un séminaire de formation dirigé par Katalin Kovács. Parmi les objectifs du séminaire, permettre aux stagiaires de s'approprier les méthodes modernes d'enseignement des langues, les entraîner à la préparation des cours en utilisant les ressources d'internet et les nouvelles possibilités technologiques, les former pour qu'ils découvrent les requis des examens du Cadre européen commun de référence pour les langues et les entraîner à préparer des épreuves écrites et orales.

La formation a duré dix jours, pendant lesquels nous avons suivi intensément différents ateliers pour découvrir les

meilleurs livres pour apprendre l'espéranto, différentes méthodes d'enseignement qui ont existé au fil des décennies et un grand nombre d'activités que l'on peut reproduire avec une classe. Les personnes qui ont suivi cette formation représentaient un petit groupe de sept personnes venant de différents pays : Danemark, République tchèque, Australie, France. Cette diversité nous permettait de mettre en pratique ce que nous avons appris par l'enseignement de nos langues respectives.

Cette formation a eu lieu en Sicile, à Mazara del Vallo, au sud-ouest de l'île, parallèlement au congrès annuel des Italiens. Et même si nous suivions la formation toute la journée dans une salle climatisée et souvent dans l'obscurité, ce fut quand même l'occasion de profiter de l'ambiance festive du congrès en assistant le soir aux différents concerts organisés sur une des places de la ville. Les chaleurs estivales de la Sicile rendaient toute activité pénible en journée et la clémence des températures en soirée permettait de sortir jusqu'à une heure avancée de la nuit où les rues étaient bondées d'Italiens et de touristes.

J'ai considérablement changé ma façon d'enseigner l'espéranto

Grâce à cette formation, j'ai considérablement changé ma façon d'enseigner l'espéranto. Pendant longtemps, je me



concentrais sur un livre que je suivais religieusement du début à la fin en me disant que tout ce qu'il faut enseigner est dedans. Je passais peu de temps à préparer mes cours. Il me suffisait de reprendre là où j'en étais arrivé au cours précédent. Maintenant, je planifie mieux mes cours ainsi que l'enchaînement des cours ; je vais faire une activité sur le vocabulaire lié à la nourriture, par exemple, car je sais que le chapitre suivant du livre abordera ce thème et j'essaie autant que possible de découper le cours en un nombre d'activités dont la durée ne dépasse pas les vingt minutes afin de varier les activités autant que possible et garder ainsi toute l'attention des élèves. J'essaie de lier les cours les uns aux autres afin de renforcer les connaissances acquises.

Cette formation m'a vraiment beaucoup apporté.

Elle fut un moment très riche humainement et j'en garde un très bon souvenir. Cette formation n'aurait pu avoir lieu sans le soutien du programme Grundtvig financé par l'Union européenne et je tiens à remercier les instances européennes et les organisateurs de cette brillante formation. Si vous souhaitez profiter d'une formation similaire à l'avenir, n'hésitez pas à me contacter pour que je puisse vous donner d'éventuelles informations complémentaires.

Axel Rousseau



Kulturo kaj diverseco

Rekorda jaro pri prelegvojaĝoj en Francio !

Certe la jaro 2013 estos rekorda ĉar okazis jam 5 prelegvojaĝoj kaj planatas ankoraŭ 2 !

Januare maratone (interveno en 18 urboj !) prelegvojaĝis la konata bardo el Rusio Mikaelo Bronŝtejn. Lige kun la kongreso en Artigues turneis la fervojisto Andrej Grigorjev el Siberio (laŭ invito de la organizantoj de la komuna IFEF-UFE kongreso) kaj Veronika Poór el Hungario

(laŭ invito de la bretona federacio). Denove turneis la japanaj amikoj HORI Jasuo kaj ARAI Toshinobu en junio kaj sammonate prelegvojaĝis Petr Chrdle el Ĉeĥio. En oktobro venos Tomasz Chmielik el Pollando kaj novembre-decembre Zhang Ping (Ĝoja), ĵurnalistino el Ĉinio. Ni certe ĝoje akceptos ilin! Kia bukedo da talentoj !



Denove HORI Jasuo kaj ARAI Toŝinobu turneis !

La turneo estis tre sukcesa pro la tre multaj homoj renkontitaj kaj pro la temoj pritraktitaj.

Preskaŭ en ĉiuj urboj okazis plurfoje prelegoj en lernejoj, ĉu elementaj, ĉu mezaj kun tre granda atento de la lernantoj pri muzikiloj sed ankaŭ pri Fukuŝimo. Videble Jasuo kaj Toŝinobu havis grandan plezuron prelegi kaj prezenti originalajn fotojn antaŭ publiko juna kaj vigla.

Pluraj instruistoj kaj ankaŭ lernejestroj ĉeestis tiujn prelegojn kaj deklaris sin tre kontentaj kaj interesataj. « Venu denove » unu diris en Châteauroux, « Organizu kurseton pri la lingvo al niaj lernantoj » proponis alia en kolegio apud Caen. En Châteauroux, intruistino

Alice Creskens (kiu antaŭe bicikladis en Japanio) tradukis mem la prelegon al siaj lernantoj. Tridek infanoj de mezlernejo de Déols kantis en Esperanto « Sub la granda pomarbo » antaŭ publiko kvarcentthoma. Je la dua fojo nia japana duopo renkontis la lernantojn de Bouresse, kiuj iom poste kantis kun « Interkant' ».

La rimarkinde interesa kaj ofte kortuŝa, prelego pri Fukuŝimo estis ankaŭ prezentita en kunlaboro aŭ en ĉeesto de asocioj kies celoj rilatas al tiu katastrofo: EELV en Châteauroux, Attac kaj Mouvement pour la Paix en Caen/Hérouville.

Krom la lernejoj, ankaŭ aliaj publikaj kaj interesaj lokoj estis elektitaj por

la diverstemaj prelegoj (muzikiloj, kaligrafio, nuna situacio en Japanio, Fukuŝimo), i.a. urbodomoj (Hérouville, Bricquebec dum la normanda asembleo esperantista), dum « Linguafest » en Tours, en kafejo en Laval kaj en Le Mans, en kvartala domo en Châteauroux kaj en vilaĝo apud Caen. Okazis pluraj interesaj kontaktoj kun kelkaj urbestroj kaj vic-urbestroj.

Dankon al vi, Jasuo kaj Toŝinobu pro tiu nova kaj bela turneo. Multaj infanoj, sed ankaŭ plenkreskuloj, tre certe ne forgesos viajn intervenojn. De pluraj jaroj vi prelegis en Francio. Vi zigzagis en ĉiuj partoj de nia lando kun granda sukceso. Nome de la akceptintaj grupoj, ni dankas vin.

Yves Nicolas

Interasocia kongreso

Unuafoje IFEF kun UFE

La unuan fojon okazis komuna kongreso de Internacia Fervojista Federacio (IFEF) kaj Espéranto-France (UFE). Ĝi kunvenigis 253 homojn el 19 landoj en Artigues-apud-Bordojo inter la 3a kaj 11a de majo 2013. Certe estis defio kunigi kongreson de la plej granda aliĝinta faka asocio de UEA kaj la kongreson de granda Landa Asocio. Tio certe donis kapdolorojn al la kasistoj de ambaŭ organizaĵoj, des pli ke la oficiala kongreso de UFE, kun ĝenerala membrokunveno kaj aliaj laŭstatutaj kunvenoj okazis nur en la dua parto de la semajno. Sed la partoprenantoj de ambaŭ asocioj tre ĝuis la rezulton! La grandaj avantaĝoj estas, ke tiel eblas havi multe pli riĉan kulturalan programon kaj evidente ke tio garantias internacian etoson, kio malpli facilas en nur unu-landa kongreso. La diversaj konstruaĵoj de la kongresejo (kunvenejoj, restoracio kaj dormoĉambroj) estis tute proksimaj, kio faciligis la kongresan laboron kaj ankaŭ la ne-formalajn kontaktojn.

« La reloj ligas la landojn, Esperanto la popolojn ». Tial povis kuniĝi senprobleme la du asocioj por siaj jarĉefkunvenoj. Alia defio estis klopodi verki komunan artikolon por la Revuo Esperanto (1) kaj jen la rezulto de tiu klopodo.

Dum la solena inaŭguro, bonvenige salutis la prezidanto de la Loka Kongresa Komitato Sylviane Lafargue (samtempe vicprezidantino de IFEF). Poste tre interese parolis Jean-Marie Darmian, vicprezidanto de la Departementa Konsilio, kiu tuj poste verkis entuziasman raporton sur sia blogo www.jean-mariédarmian.fr. Sekvis la saluto de la vicprezidanto de UEA Claude Nourmont, kiu ankaŭ salutis nome de UFE. En sia parolado ŝi akcentis la gravecon de la fervojista movado kaj la bonan agadon de la fervojistaj esperantistoj en la kadro de UEA. Ankaŭ salutis la kongreson Stefan MacGill nome de ILEI kaj la prezidanto de Espéranto-Gironde Bernard Sarlandie. Fine la salutvortojn

de UIC (Internacia Fervojunio) senditajn de Rosalinde Taucher laŭtleĝis la prezidantino de LKK. Post himna paŭzo entute 14 landaj reprezentantoj salutis la kongreson. Ankaŭ salutis nome de la Akademio de Esperanto Brian Moon el Luksemburgio.

Poste festparolis la prezidantino de IFEF Rodica Todor. Ŝi unue substrekis ke la kunorganizanta asocio UFE (kiu fondiĝis en 1898) aldonos siajn plurjardekanj spertojn kaj trarigardis la plej gravajn agadojn de la franca fervojista Esperanto-movado. En la komenco de la franca esperantista movado estas ankaŭ la fervojisto Armand Berlande, kiu iniciatis la unuan paŝon koncerne la kunlaboradon pere de Esperanto inter fervojistoj. En 1909 en la revuo 'Esperanto' li instigis al kunligo kaj interŝanĝoj inter fervojistaj esperantistoj. Multaj elstaraj francaj fervojistaj esperantistoj skribis la historion de la fervojista movado, i.a. Pierre Robiolle, kiu estis dum jaroj prezidanto de FFEA kaj nuntempe honora prezidanto de tiu asocio. Kaj la prezidantino alvokis tri meritplenajn homojn al la podio por ricevi IFEF — diplomon: Jeannine Daguin, Bernard Sarlandie kaj Marcelo Redoulez.



Dum la plenkunsido de IFEF, krom la kutimaj ĉiujaraj pritraktitaj punktoj estis reelektita la ĝisnuna estraro por la oficperiodo 2013-2016 kaj akceptita nova landa asocio de IFEF: Kuba Esperanto-Fervojista Sekcio el Kuba Esperanto-Asocio Esperanto-Asocio. Estis konfirmita la invito al la 66-a IFEF-kongreso okazonta de la 17-a ĝis la 24-a de majo 2014 en



San Benedetto del Tronto, Italio.

Ankaŭ UFE havis siajn statutajn kunsidojn kaj aliajn laborkunvenojn. Okazis forumo pri la grundtviga projekto IDEO pri interkultura edukado. Nova Estraro de UFE estis elektita kun denove Axel Rousseau kiel prezidanto. Xavier Dewidehem estas vicprezidanto pri UK 2015 kaj Didier Loison vicprezidanto pri eksteraj rilatoj. Kiel sekretario elektigis Aleks Kadar, kun helpsekretariino: Raymonde Coquisart. Pri la kaso zorgos Anne-Émilie Ravache, kun helpo de la ĝisnuna kasisto Sébastien Montagne. Do entute sufiĉe juna estraro.

En la fermo Claude Nourmont, nome de UEA, aparte vokis al la podio Renée Triolle kaj transdonis al ŝi diplomon de UEA pro elstara agado pro la multjara, efika kaj entuziasma agado kaj tute specife pro la longdaŭra agado ĉe Unesko, kie ŝi de jaroj reprezentas la asocion.

IFEF-aj fakaj kunsidoj kaj vizitoj

En la Kunveno de la Faka Komisiono, la ĉefa temo estis serĉo de nova kunlaboranto por la terminara sekcio. Terminara komisiono kunsidis alian fojon kaj prezentis staton de la laboroj. Prezentiĝis fervojaj novaĵoj flanke de Danio (Jan ●●●

Niemann) kun la titolo *La trajnfonduso – Togfonden DK – 2013-2025*, de Kroatio (Zlatko Hinst) pri la temo *Prezoj de la pasaĝera transporto* kaj de Ĉeĥio (Ladislav Kovar) kun la titolo *Alikonstruo de stacio Usti nad Orlici*.

Faka ekskurso kondukis 35 teknikistojn al la tramgaraĝo de Bordoza. Sub gvido de fakulo oni rigardis la riparejon de la tramoj, la purigad-aparatojn, eĉ la Cen-

Inter la alitemaj (ne fervojistaj) prelegoj, Daniel Moirand, tradukinto de *La 1001 noktoj*, atentokapte parolis pri la mirinda mondo en la verko. Pri la tuttempa, tutmonda, tutvolontula, tutesperanta retradio kanalo Muzaiko klarigis Veronika Poor kaj la junularan movadon prezentis la nuna volontulo de TEJO ĉe Centra Oficejo Quentin Weber-Seban.

Dum la kongreso oni



trigitan Komandemon. La plej interesa estis la prezento de la elektra provizado de la tramoj en Bordoza. Tiu elektra provizado el la grundo estas monda novaĵo. La nomo de la elgrunda sistemo estas “APS”.

La kongresa temo « La rolo de la fervojoj en la disvolviĝo de la moderna mondo » instigis al pluraj fakaj prelegoj

La ĉefa fakprelego temis pri „La bordoza tramo kaj ties moderna APS-sistemo”, stirita de la geedzoj Lafosse. Robert Combes prezentis helpe de diaporamo la etapojn de la konstrulaboro de la fervoja viadukto de Fades, kiu havas pli ol 100 jarojn, do estis pli historia ol moderna temo. Pli aktualajn temojn traktis aliaj prelegantoj. Mireille Grosjean prelegis per bildoj pri japanaj trajnoj. Andrej Grigorjev el Siberio prelegis pri fervojista sindikato, Stefan MacGill el Hungario/Novzelando pri la rolo de fervojo en moderna mondo, ĉefe traktante la ekzemplon de hungaria fervoja reto.

ĝuis agrablajn vesperojn kun bonegaj spektakloj

Muziko de FaMo, kvizoj gviditaj de Marcel Redoulez kaj... bongusta vino estis taŭgaj ingrediencoj por ĝoja interkonsa vespero.

En alia vespero la nelacigebla Marcelo Redoulez faris ege interesan prezentadon per riĉa diaporamo pri la bordoza maskeronoj. Pli ol trimil figuroj ĉizitaj de saĝaj aŭ humuraj artistoj elmontris la altrangojn de la posedantoj de la diversaj konstruaĵoj. Maskeronoj kun karnavalaj maskoj, virinaj vizaĝoj, anĝelaj figuroj, kapoj de fabelaj kaj sovaĝaj bestoj, ktp.

La muzikgrupo Maragane prezentis bonegan okcitanan spektaklon, kun tradiciaj regionaj muzikoj kaj kantoj.

Morine Stride per sia elstare bela voĉo kantis lirikaĵojn el klasika repertuaro. La sekreto de la magia trajneto malkaŝis La Kompanoj. Temis pri profesinivela spektaklo speciale kreita por la fervojista kongreso, invitante al kunvojaĝo en fantazia trajneto. La konata duopo Kajto plukajtumis kaj lokomotivis, ankaŭ dum la ekskurso en insulo Patiras. Kaj la internacia ĥoro Interkant' montris sian novan

brilan spektaklon « Ĉirkaŭ Karmena » kun dancoj, muzikaj pecoj, kantoj el la fama opero Karmen de Georges Bizet.

Kiel kutime en UFE-kongresoj sed malkutime en IFEF-kongresoj, la kongresanoj mem preparis spektaklon por la lasta vespero. Ili prezentis kantojn, kabaredaĵojn kaj muzikaĵojn. Kelkaj el ili estis vere altnivelaj, eĉ profesiaj kaj tio estis inda fermo de la kongreso.

La kongresurbo Artigues-près-Bordeaux estas oriente de la urbego Bordoza. Bordoza situas ĉe la limo de la pin-regiono Landes kaj ĉe la rivero Garonne, en regiono kun multaj vidindaĵoj kaj eblis organizi riĉan ekskursan programon. La kongresanoj povis viziti famaĵojn de la regiono, i.a. Bordozon (kun amaso da historiaj domegoj, esplanado de la Quinconces, interesaj kirkoj kaj muzeoj, la ŝtonponto Pont de Pierre, etc.), la citadelon de Blajo, Saint-Emilion (interesa ne nur pro la vinoj sed ankaŭ pro la malnova urbeto kun monolita kirko), la golfeton de Arkaŝono kaj la dunon Pilat (kun vizito al la birdinsulo), la landezian vilaĝon en la subĉiela muzeo Marquèze (kien oni veturas per speciala malnova trajneto), la estuaron Ĝirondo (kun vizito de la havenurbeto Pauillac kaj insulo Patiras).

Rimarkinde, estis eldono de tri numeroj de kongresa bulteno, kiun oni povas legi ĉe retejo de IFEF : <http://ifef-ufe-2013.over-blog.fr>, kun amaso da fotoj.

Fotojn kaj gazet-artikolojn (en la franca) pri la Kongreso en la retejo de UFE : <http://esperanto-france.org/congres-national-2013>

Kaj aliajn fotojn vi trovos ĉe <https://picasaweb.google.com/112281905963597121996/CongresEsperantoArtigues-Du7Au12Mai2013Esperanto-KongresojEnArtigues>

El vidpunkto de ambaŭ asocioj, la komune organizita kongreso estis tre sukcesa. La LKK laŭdinde prizorgis ĉion kaj ricevis meritajn aplaŭdojn. Certe ripetinda eksperimento !

Claude Nourmont kaj István Gulyás

1) Origine tiu ĉi artikolo estis verkita por la Revuo Esperanto, sed pro manko da loko, ĝi aperis en mallongigita versio.



Interasocia kongreso

Intervjuo de partopreninto

Kio plej plaĉis al vi en la komuna kongreso de IFEF-UFE ?

Ĝuste, ke ĝi estis komuna kongreso : tiel, ĝi estis multe pli internacia ol sola UFE-kongreso kaj mi konatiĝis kun diversaj fervojistoj, kiujn alimaniere mi ne renkontus.

Ĉu vi mem estas fervojisto ?

Tute ne, sed mi estas nepino, nevino kaj pranepino de fervojistoj. En la 19a jarcento mia pravao laboris en la okcidenta kompanio de fervojoj, lia filo ankaŭ. Mia patrino naskiĝis en Sotteville-lès-Rouen, granda fervojista centro. Ŝia frato fariĝis inĝeniero pri fervojoj. Do fervojoj certe ludis kaj ludas grandan rolon en mia vivo.

Kaj ĉu la prelegoj pri la kongresa temo kontentigis vin ?

Ne tute. Mi esperis, ke estos iuj pli sociologie orientitaj prelegoj pri la rolo de la fervojoj en la disvolvo de la mondo. Kiel gravas ekzemple, ke ekestis tiu populara maniero veturi tra la landoj; kiujn konsekvencojn tio havas por la vivo de la homoj; kiom la homoj estis malkatenitaj el siaj vilaĝoj; kiom la enkonduko de fervojoj, mem rezulto de la industria revolucio, estis en si mem revolucio; kiom la nuna progreso (TGV) estas ankaŭ revolucia: ofte pli simplas veturi ekzemple de Parizo al Metz (unu horon kaj duono) ol de ĉirkaŭurba loko okcidente de Parizo al iu loko oriente de Parizo. Pri la paradokso, ke TGV foje izolas urbojn (oni havas la TGV-linion, sed malgrandaj stacidomoj malaperas, la trajnoj ne plu haltas, ktp).

Vi devintus mem prelegi...

Nu, feliĉe, ke mi ne promesis tian prelegon, ĉar mankus la tempo por tion fari...

Kaj kio plej malplaĉis al vi en la kongreso ?

Certe la longegaj vicoj en la restoracio ! Tio memorigas pri pratempoj en Orienta

Eŭropo... Kvankam ili estas bonaj okazoj por babili, estis vere multe da tempo-perdo. Feliĉe foje mi dume eĉ verkis artikoleton por la kongresa kuriero...

Kaj kio pri la ekskursoj ?

Estis problemoj, ankaŭ pri atendo. Marcel bone, klare kaj insiste diris, ke busoj foriros akurate kaj ne atendos malfruiĝantojn.

Sed kio okazis? La buso por la ekskurso al Saint-Emilion ne alvenis akurate, sed kun granda malfruo, ĉar estis miskompreno inter la buskompanio kaj la organizantoj. Poste oni kompreneble malfruiĝis

Patiras. Barko ne videblis, sed arma ŝipo jes! Ni atendis horon... Fine tiel estis, ke malfruiĝis nia barko. Estis planite, ke ni rekte ĝin eniros (evidente !), sed tio ne eblis, pro la tie ankrita arma ŝipo ! Post telefonadoj kaj oficialaj aranĝoj, ni rajtis eniri « nian » barkon transirante la armean ŝipon. Ne estis facile: oni devis aranĝi ŝtuparojn kaj la transiro/eniro postulis longan tempon: unue ĉiuj ekskursanoj devis eniri la mararmean ŝipon kaj atendis tie ĝis poste oni instalas la transirvojon al la barko... Sur la insulo sub tendego estis starmanĝado, ne plej oportuna por nejunaj homoj. Nu, oni povis sidi, sed



pri la diversaj rendezuoj kaj ne tiom vidis kiom planite.

Bele estis pri la unika monolita preĝejo kaj oni gratulis nin, ke ni ne venas al Saint-Emilion nur pro la fama vino.

La ekskurso al Marquèze estis en ordo, malgraŭ iom humida vetero. La trajneto veturigis nin al la ekomuzeo, kie ni povis spekti diversajn siatempajn aktivaĵojn (ankoraŭ funkciigataj nun, almenaŭ por la turistoj). Tre bona ĉiĉeronado!

La lastan tagon la irado al la insulo Patiras ĉe Gironde fariĝis vera aventuro. Ne estis vera ŝipekskurso... Post spektado de filmeto pri la vinoj de la regiono en la turisma oficejo kaj iom da vagado tra la ĉarma havenurbeto Pauillac, ni akurate ekserĉis la barkon, kiu kondukos nin al la insulo

ne ĉe la tabloj. Kaj se oni volis ricevi la manĝaĵojn, oni ja devis esti ĉe la tabloj. Temis pri starbufedo, kun manĝado « ĉe la pinto de la fingroj ». La manĝaĵoj estis bongustaj (ekz. artiŝokoj, freŝaj salikokoj el la estuaro, fumaĵitaj anasaĵoj kaj ŝinko, grashepataĵo, freŝa pano...) kaj akompanataj de lokaj vino, akvo kaj mentinfuzaĵo. Estas belega sinteno, ke ni manĝu sen produkti tro da restaĵoj kaj sen uzi tro da energiaj resursoj. Tio tamen havas siajn limojn pri praktikeco: ni manĝis per pikiloj, kiujn oni povas recikli, tute mankis teleroj...feliĉe tamen glasoj ekzistis! Tute mankis tempo por viziti kiel promesite la lumturon. Iom frustre...

Kultura renkontiĝo

OSIEK-konferenco en Saint-Amand-Montrond

De la 20a ĝis la 26a de julio 2013 okazis en urbeto Saint-Amand-Montrond (centra Francio) konferenco de OSIEK (Organiza Societo de Esperanto-Konferencoj) pri esperanta muziko. Ĝin organizis la fama kanzonisto Ĵak Le Puil. Estis kvardeko da partoprenantoj. Ĉefe estis Francoj, sed venis aliaj Eŭropanoj kaj pentristo el Koreio, kiu ekspoziciis siajn verkojn.

Mi veturis de Klermonto al Saint-Amand per 3 sinsekvaj trajnoj. La lasta estis la trajno de Parizo al Montluçon. Ĉar la linio ankoraŭ estis perturbita pro akcidento okazinta kelkajn tagojn antaŭe en la pariza regiono, ni alvenis kun 20-minuta malfruo. En la trajno estis ankaŭ Michel Duc-Goninaz, lia edzino kaj Jopetro Danvy. Nin akceptis membroj de la Esperanto-klubo de Bourges. Tio estis oportuna, ĉar la stacidomo de Saint-Amand-Montrond situas en suburbo, malfacilas trovi taksion kaj mi ne certas, ke estas buso. Konferencanino el Metz alvenis nur en la lundo 22a, ĉar en la sabato neniu lorena fervojisto povis diri al ŝi, ĉu veturas trajno inter Parizo kaj Saint-Amand.

Granda artikolo en « Le Berry républicain »

La akceptintino lasis min antaŭ la konferenco, ĉe placo de la urbocentro, apud la turismoficejo. Nenio indikis, ke tie okazas Esperanto-aranĝo. Tamen la organizantoj mesaĝis al ĵurnalistoj kaj la rezulto estis granda artikolo en la merkredo 24a en «Le Berry républicain». La konferenco oportune situas en la urbocentro, en la proksimeco estis restoracioj kun prezoj atingeblaj de la monujo de franca pensiulo. La konferencanoj, kiuj preferis manĝi en la konferenco, povis aĉeti en la superbazaro de la placo. Ankaŭ mia hotelo estis proksima kaj la prezo ne estis tro alta.



Kiam mi alvenis, mankis Eric Laubacher, la kasisto de OSIEK, ĉar lia automobilo paneis survoje. Li kaj lia familio alvenis antaŭ la vespermanĝo okazonta en la konferenco. Ĝin senpage proponis la organizantoj por nin bonvenigi.

Ĵak Le Puil kaj Mikaelo Bronŝtejn motoroj de la konferenco

La motoroj de la konferenco estis Ĵak Le Puil kaj Mikaelo Bronŝtejn. Ambaŭ koncertis. Mikaelo faris du prelegojn: unu pri rusaj bardoj, alia pri esperantistaj bardoj en Rusio en la 20a jarcento. Ĵak prezentis sian karieron de kanzonisto. Pri Francio aldoniĝis al la temo prelego de Michel Duc-Goninaz pri francaj kanzonoj tradukitaj al Esperanto dum la 20a jarcento. Ansofi Markov prezentis esperantistajn muzikistojn. Laŭ ŝi Esperanto-muziko estas muziko komponita de esperantisto. Tio komenciĝis frue en la historio de nia movado. Jopetro Danvy prezentis la usonan komponiston Lou Harrison, kiu estis esperantisto. Flora Markov enkondukis debaton pri la statuso de artistoj kaj Serĝo Sire prelegis pri muzika terminaro en Esperanto kaj prezentis sian kolekton de klametoj.

Koncerto de loka grupo kaj unu esperantista kantistino

Krom tiuj de Ĵak kaj Mikaelo okazis koncerto de loka grupo el 3 muzikistoj kaj unu esperantista kantistino, kiu verkis kanzonojn en Esperanto por la okazo. Fine de ilia koncerto ebrulo eniris la salondon. Sekve de tio Eric akompanis min ĝis la strato de mia hotelo. Patrolis ĝendarma automobilo. En alia vespero ni spektis la filmon «Esperanto» de Dominique Gautier eldonitan de SAT-Amikaro. Serĝo Sire prezentis ajnistan spektaklon. Ja ajnismo estas la oficiala linio de la revuo «La Kancer-Kliniko», kiun eldonas Ĵak kaj al kiu kontribuas Serĝo. Posttagmeze ni turismis. Ni vizitis la fortreson de Montrond, kie vivis personoj gravaj por la franca historio. En Saint-Amand ni veturis ankaŭ al la ormuzeo. En la proksimeco ni malkovris romian teatron. Ni promenis, ĉefe en automobiloj, en la arbaro de Tronçais. En urbo Bourges ni vizitis la katedralon kaj piediris apud iamaj marĉoj transformitaj al ĝardenoj. Claude Jausions ĉiĉeronis en la abatejo de Noirlac. En la vendredo 26a la konferenco finiĝis per la ĝenerala asembleo de OSIEK.

La premio estis atribuita al Mikaelo Bronŝtejn pro «Dek tagoj de kapitano Postnikov». Oni rememorigis, ke en 2014 la konferencon organizos en Braŝovo (Rumanio) Rodica Todor pri la temo «la maro en literaturo kaj muziko» kaj oni decidis, ke en 2015 la konferenco okazos en Katalunio kun la temo «Esperanto ĉe interreto».

Ĝojinde neniam pluvis dum ni estis turismantaj

En la vendreda vespero Armela kaj Ĵak Le Puil invitis la restantojn manĝi ĉe ilia domo en Thaumiers. La vespermanĝo finiĝis je la 23a horo pro fulmotondro. Dum la tuta semajno estis tre varme (36° C en la lundo 22a) kaj la varmo estigis fulmotondrojn. Ĝojinde neniam pluvis

dum ni estis turismantaj. Post la konferenco Armela kaj Ĵak Le Puil proponis 3-tagan turisman programon. Sed ĝi ne allogis multajn homojn. Inkluzive ilin ambaŭ ni estis 5 en la sabato, 4 en la dimanĉo kaj 3 en la lundo.

Ni veturis al fama vilaĝo de potfaristoj

En la sabato ni veturis al departemento Indre por viziti 3 lokojn ligitajn kun verkistino George Sand. En la dimanĉo mateno ni vizitis la kastelon de Sagonne. Tagmanĝinte apud la kanal-ponto ni promenis en la bela florparko de Apremont. Lundo matene ni veturis al fama, sed malfacile trovebla, vilaĝo de potfaristoj. Kun Ĵak mi vizitis plurajn potfarejojn. Sudafrika potisto forestis, sed li lasis en

sia vendejo paperon menciantan, ke oni povas preni poton kaj lasi la monon en la vendejo. Posttagmeze ni vizitis la «katedralon» de ceramikisto Jean Linard. La spirito de tiu vidinda artaĵo similas al homaranismo.

Ĵak kaj Armela lasis min en la stacidomo de Bourges. En la atendejo mi eklegis la trian eldonon de «Legendoj pri SEJM», kiun mi aĉetis de Mikaelo Bronŝtejn. Mi akurate alvenis en Klermonto, kio min mirigis. Estis agrablaj tiuj 10 tagoj en esperantista etoso. Ili permesis al mi malkovri regionon, kiun mi ne konis, kvankam ĝi situas proksime de la regiono, el kiu devenas mia familio.

Jacqueline Lépeix

Esperanto-France informas

Kelkaj novaĵoj pri la estraro

La nova estraro estis elektita en majo (vidu apudan foton).

Prezidanto : Axel Rousseau

Vicprezidanto pri la Universala Kongreso Lille2015 : Xavier Dewidehem

Vicprezidanto pri eksteraj rilatoj : Didier Loison

Kasisto : Anne-Émilie Ravache

Vickasisto : Sébastien Montagne

Sekretario : Aleks Kadar

Vicsekretario : Raymonde Coquisart

Inter la aliaj decidoj de la komitato

- Venontjare Klubo 2000 helpos al profesiigo de homoj por aŭ instrui aŭ ĉiĉeroni (grava afero, por pretigi profesi-nivelajn helpantojn por la Universala Kongreso en Lille).

- Claude Nourmont plu estu la reprezentanto de UFE ĉe UEA.



- La reprezentantoj de Espéranto-France ĉe Franca Esperanto-Instituto estos M. Dechy, G. Grignaschi, C. Hurstel, D. Janot, A. Jausions, C. Lavarenne, R.Triolle.

- Novaĵo : Dank' al Emmanuelle Richard, la aspekto de la retpaĝaro de Espéranto-France estis renovigita kaj plibeligita. Vidu ĉe <http://esperanto-france.org>



Esperanto kulturcentro en Bouresse

Turisma semajno en Kvinpetalo



Fine de aprilo kaj komence de majo en Bouresse en la Esperanto-centro Kvinpetalo, kiu konsistas el kelkaj domoj, okazis turisma semajno. La aranĝon organizis Claude Nourmont kaj Brian Moon. Claude ĉefe okupiĝis pri preparado de bongustaj manĝoj kaj Brian planis kaj gvidis diversajn ekskursojn. La aranĝon partoprenis malgranda grupeto de sep personoj inter kiuj estis Stefan Mac Gill el Hungario, Catherine Kremer - profesia ĉiĉeronino el Verdun kaj Claudette Abry el Chamonix. Des pli bone ni povis koni unu la alian. Kelkaj aliaj nur mallonge vizitis la centron. Post la alveno la 28-an de aprilo posttagmeze ni instaligiĝis en “Blua ĉambro” en unu el kvin dometoj. La sekvan tagon matene ni promenis kun Brian tra Bouresse. Li rakontis pri la historio de la vilaĝo kaj montris al ni malnovan lavejon kaj erikbranĉan remizon. Poste ni eniris preĝejon el la 12-a jarcento, admiris pli ol centjarajn cedrojn en la tombejo. Sekvis promeno tra la domaro de Kvinpetalo kaj ĝiaj ĉambroj kun klarigoj de Brian. Evidentiĝas, ke necesas laborfortoj por plibeligi la tuton.

Mi proponis, ke estu organizotaj volontulaj laborsemajnoj.

Admiri rozkoloro floran-tajn circido-arbojn, bon-odorantan visterion kaj siringon

Dum la unua kaj nur dum tiu tago post la alveno estis tre bela suna vetero. Ni profitis ĝin por posttagmeza promeno en la naturo. Ni piedmarŝis ĝis loko, kie kota flako malhelpis nian rondiron. Survoje brue salutis nin ŝaf-gregoj paŝtiganta sur vasta herbejo. La naturo apenaŭ komencis vekigi. Tamen ni povis admiru kelkajn florojn, rozkoloro floran-tajn circido-arbojn, bon-odorantan visterion kaj siringon, violkoloran vinkon kaj aliajn ne tre konatajn, sed belaspektajn florojn. Imponis ĉiusepacaj nuancoj de verdkoloroj de arboj, arbustoj kaj herbejoj sur kiuj paŝtiĝis ŝafoj, bovinoj kaj ĉevaloj. Fojfoje aperis flavaj kolzo-kampoj.

Dum la sekvaj plejparte pluvaj tagoj ni ekskursis al proksima ĉirkaŭaĵo vizitante malgrandajn urbetojn. En Civaux

ni vizitis la preĝejon, vidis arkeologiajn elfosaĵojn, nekropolon el merovida epoko kun ŝtonaj sarkofagoj kaj vizitis lokan arkeologian muzeon. Survoje ni preterpasis dolmenojn, malnovan muelejon. En Morthemmer ni vidis kastelon kaj vizitis la preĝejon. En Saint-Laurent-de-Jourdes ni haltis ĉe popola publika bakforno. En L' Isle-Jourdain ni promenis sur eksa fervoja viadukto, kiu kondukis nin ĝis la forlasita stacidomo. Ĝi ne plu funkcias ekde la jaro 1969. En la urbeto ni vizitis la preĝejon kaj apudan tombejon.

Survoje al Saint-Savin ni preterpasis la kastelon Boismorand kaj haltis en la vilaĝo Antigny por admiru la preĝejon kaj lanternon de mortintoj el la 12-a jarcento. Impona estas la preĝejo en Saint.-Savin kun altaj kolorigitaj kolonoj kaj apuda abatejo nuntempe funkcia kiel muzeo. En Lussac imponis pilieroj de eksa ponto al la fortreso kaj enirejoj al kaverno. Ĉar pluvis ni vizitis paleontologian muzeon. Revene aperis iom da sunradioj, kiujn mi profitis por foti la preĝejon kun pluraj sonoriloj en Mazerolles. La sekvan tagon ni vizitis ĝin.

Nia profesia ĉiĉeronino Catherine promenigis nin tra Poitiers kaj kompetente rakontis la historion de ĉiuj objektoj, kiujn ni vizitis. Unue ni haltis ĉe giganta orumita statuo Notre-Dame des Dunes por superrigardo de la urbo. Poste ni vizitis la preĝejon Sainte-Radegonde, la baptejon, la juĝejon, la preĝejon Notre-Dame-la-Grande, la turisman informejon kun instalita ekspozicio, la katedralon, ĉirkaŭiris la preĝejon Saint-Hilaire. Mankis tempo por vidi pli da interesaĵoj. En la regiono troviĝas multaj belaj kaj interesaj lokoj por malkovri kaj spekti. Dum vesperoj ni rigardis fotojn pri la regiono, ludis, projekciis filmojn kaj multe babilis. Ni pasigis agrablan semajnon antaŭ ol daŭrigi nian vojaĝon al Artigues ĉe Bordojo por partopreni la 65-an IFEF-kongreson. Kvinpetalo invitas vin malkovri belan regionon riĉan je vidindaĵoj de Alt-Puatu !

Liba Gabalda

Islandaj novaĵoj

98-a Universala Kongreso de Esperanto en Rejkjaviko, 20a-27a de julio

Jam la duan fojon okazis Universala Kongreso en Islando. Laŭ pluraj tiamaj partoprenantoj la lando multe ŝanĝiĝis. Ĉi-foje la kongreso okazis en moderna vitra konstruaĵo “Harpa”, kiu estas centro por koncertoj kaj konferencoj. Inter kelkaj vidindaĵoj ĉe la marbordo okulfrapas brilanta ŝtala ŝipforma artaĵo, kiun admiras preterpasantoj. Iom pli for troviĝas la domo Höfði, kiu famiĝis pro subskribita traktato inter la usona prezidento Regan kaj la rusa Gorbaĉov por malarmiĝo. La kongreson partoprenis pli ol mil esperantistoj el 55 landoj. Sabate posttagmeze la ĉina delegacio prezentis agadojn de “Ĉina Kulturo en Norda Eŭropo”. Estis instalita vasta fotoekspozicio. Oni povis admiri kelkajn artaĵojn: kajtoj, papereklondadoj, brodaĵoj kaj aliaj. Post la solena ceremonio, kiun ĉeestis ĉinaj kaj islandaj altranguloj oni malvualis buston de Konfuceo donacita al la Islanda-Ĉina Asocio por kulturaj interŝanĝoj inter la du landoj. La sekvan tagon estis okazigita la “Ĉina Tago” de la ĉina E-ligo. Dum ĝi oni prezentis diversajn agadojn el pasintaj jaroj kaj faris komentojn pri “Kultura



diferenco inter la okcidento kaj oriento”. Sabata vespero apartenis al la Movada Foiro, dum kiu oni renkontis multajn konatojn kaj povis ekscii pri la aktivaĵoj de centoj da E-asocioj. La solena inaŭguro de la kongreso okazis dimanĉe. Lastan fojon prezidis ĝin kaj bonvenigis la partoprenantojn kaj honorajn gastojn la prezidanto de UEA Probal Dasgupta. La plej eminenta inter la ĉeestantoj estis la ŝtatestro de Islando

s-ro Ólafur Ragnar Grímsson, kiu alparolis la publikon kaj deziris sukceson al la kongreso. Dum la paŭzo estis prezentita premiere mallonga desegnofilmeto Espero.

La komitato de UEA elektis novan estraron kun prezidanto Mark Fettes el Kanado. Ĝi akceptis la 71-an landan asocion, Albanan E-Asocion kaj ĝi aprobis novan strategian planon. La (malnova) estraro aljuĝis la Trofeon Fyne al Vjetnama Esperanto-Asocio.

La kongresa programo estas ĉiam bunta, multaj programeroj okazas samtempe, do ofte malfacilas elekti: ĉu ĉeesti prelegojn de la internacia kongresa universitato, sekvi la prelegserion pri Islando, iom lerni la islandan lingvon aŭ aŭskulti la kurson pri la historio de Esperanto? Ĉu partopreni diskutrodojn (ekzemple pri la kongresa temo «Insuloj sen izoliĝo: por justa komunikado inter lingvokomunumoj» -vidu la rezolucion apude), kunvenojn de fakaj asocioj (instruistoj, fervojistoj, medicinistoj, juristoj, sciencistoj, vegetaranoj, ateistoj, komunistoj, SAT-anoj, ĵurnalistoj, verduloj, kat-amanotoj, nefumantoj, blinduloj, radioamatoroj, komercistoj, samseksamuloj, religiaj



- ● ● asocioj...), ĉu kapti la okazon por fari demandojn al la nova estraro, al la Centra Oficejo, al la Akademio, al la verkistoj? Kleriĝi en la Kleriga Lundo? Ekzameniĝi (KER-ekzamenoj)? Ekscii la rezultojn de la Belartaj Konkursoj? Elspezi monon en la Aŭkcio (aŭ simple ĝui la spektaklon) ? Malpli komplike por la vesperoj, kiam la sola elekto estas ĉeesti aŭ ne ĉeesti. Ĉeĥa trupo prezentis teatraĵon bazitan sur la dramo de Karel Ĉapek R.U.R. - temas pri robotoj. Emocia estis violonludado de Sara Su Jones, usona denaska esperantistino, kiu kiel trijara knabino unuafoje sursceniĝis kaj ludis violonon en la 63-a UK en Varna en 1978. Jam tie ŝi rikoltis varmajn aplaŭdojn kaj admiron.



Sian artan altnivelan pianludadon elmontris s-ino Alaniz el Argentino. Koncertis ankaŭ konataj E-muzikistoj, inter kiuj Kim el Danio, Manŭel el Italio, Ĵomart kaj Nataŝa el Svedio, Edgar Piŝĉikas el Litovio. Impresis ĥora kantado sur ŝtuparo antaŭ la grandega E-flago por plezuro ne nur de esperantistoj.

En unu paĝo ne eblas detale priskribi ĉiujn aktivaĵojn, eventojn kaj belaĵojn. Oni mem devas sperti la Universalan Kongreson. Venu kaj ĝuu !

(draste reduktita el raporto de Liba Gabalda)

Pri la UK (programo, kongresaj kurieroj): http://uea.org/kongresoj/uk_2013.html



UK 2013 en Islande

Résolution du 98^{ème} congrès mondial d'espéranto

Les 1034 participants venus de 55 pays de tous les continents assister au 98ème congrès mondial d'espéranto, dans la capitale la plus septentrionale du monde, Reykjavik, en Islande,

Ayant débattu pendant plusieurs séances sur le thème « L'insularité – mais sans l'isolement : pour une communication équitable entre les communautés linguistiques »,

Constatent que les îles – qu'elles soient historiques, géographiques ou sociales – sont des sources fondamentales de la diversité biologique et culturelle, qui mérite d'être conservée et protégée ;

Expriment leur inquiétude quant aux menaces de plus en plus fortes contre cette diversité, en raison de plusieurs tendances homogénéisantes et destructrices dans les systèmes économiques et politiques mondiaux ;

En même temps remarquent avec satisfaction les chances croissantes pour une intercompréhension par-delà les frontières et par-delà les cultures que donne le développement de moyens de communication tels qu'Internet ;

Attirent l'attention sur l'importance de la diversité linguistique et de l'équité linguistique pour la préservation de la riche variété de cet héritage culturel que nous ont légué les îles du monde ;

Rapellent que précisément cette protection de la diversité est une valeur fondamentale du mouvement pour la langue internationale espéranto ;

Confirment la volonté du mouvement espérantiste de coopérer en vue d'un monde d'« insularité sans isolement », où toutes les langues et les cultures peuvent coexister et encore s'épanouir dans un respect réciproque ;

Appellent à une collaboration mondiale par des moyens linguistiquement équitables pour combattre les menaces de changement climatique et d'homogénéisation bio-culturelle ;

Soulignent l'urgence d'une telle action pour conserver les trésors de notre planète insulaire.

Reykjavik, le 27 juillet 2013

De la musique avant toute chose

Les nouveaux CD en espéranto chez Vinilkosmo

Avec le retour du soleil, c'est aussi une variété inhabituelle de nouveautés qui vous sont proposées et pour la plupart suite à la campagne de souscription dont le succès ne s'est pas fait attendre !



vkkd 114 - Collection ĴomArtaĵoj - « La arĝenta albumo » de Ĵomart kaj Nataŝa

Faisant suite à un premier album rouge («La ruĝa albumo», VKKD94), voici le deuxième volet du triptyque «ĴomArtaĵoj», argenté cette fois et nommé en conséquence «La arĝenta albumo»!

Cette collection, entièrement produite par Ĵomart lui-même dans son propre «JomArt's Studio» à Stockholm, consacre une substantielle carrière partagée avec sa compagne Nataŝa depuis le début.

Loin d'être une simple compilation d'anciennes chansons, Ĵomart remet à disposition des titres devenus difficiles à trouver et y ajoute toute l'expérience artistique et technique acquise au long des années, tout ayant été ré-enregistré entre 2011 et 2012 et sans oublier quelques nouveaux morceaux aussi, deux en l'occurrence dans cet album.

Que ce soit pour revivre l'ambiance chaleureuse des concerts de Ĵomart et Nataŝa, reproduite au plus juste dans cette suite d'albums, ou pour découvrir un des sons incontournables de la musique en espéranto, n'hésitez pas à acquérir ces albums uniques... et les paris sont ouverts sur la couleur du troisième album prévu et déjà en gestation!

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd114&lng=f>



VKKD 115 « La antaŭlasta trajno » de Mikaelo Bronŝtejn

Ce nouvel album de Mikaelo Bronstein est le résultat d'un vote, une trentaine de nouvelles chansons ayant été soumises à quelques artistes amis aux goûts très différents et quinze chansons ont été sélectionnées par ordre de préférence pour être présentées au public.

Ces nombreux amis ont aussi participé à la production ainsi qu'à l'accompagnement instrumental : Sergeo Strashenko, Garik Kokolija et Maksim Grishin.

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne : <http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd115&lng=f>



VKKD 116 « Signoj de viv' » de I.D.C. (Inicialoj DC)

Suivant Urbano en 2010 et une escapade vers la pop anglaise avec Jules Etienne en 2011 (- 10°C), i.d.c. revient avec «Signoj de viv'» («Signes de vie»), un deuxième album entièrement en espéranto, inspiré de musique pop moderne et mélodique.

Comme sur les albums précédents, c'est à nouveau un mélange de guitares et de sons électroniques qui forme un écran doux et subtil pour des textes variés, aux thèmes allant de la fuite en avant (La malpeza dormo) aux états d'âme amoureux (La grizeco), la perte de l'autre (Amiko sen vizaĝ'), jusqu'à un clin d'oeil décalé au mouvement espérantiste (la fina venk').

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd116&lng=f>





VKKD 117 « Regestilo » de JONNY M

Depuis 2006, le jeune et talentueux Jonny M produit de la musique reggae en anglais et en allemand. Après quelques concerts, la presse a commencé à montrer de l'intérêt et deux compilations avec des artistes allemands ont suivi. Mais ce n'était pas assez pour Jonny M qui a décidé d'apprendre l'espéranto.

En 2011, un premier EP en espéranto, 'Pli ol espero', a touché l'oreille de la planète et Jonny a gagné la reconnaissance du public espérantophone mondial et il s'en est suivi une tournée internationale avec des concerts dans des pays comme le Japon et la France. Après sa contribution à la 'Hiphopa Kompilo 2' (vkkd106), la popularité de Jonny a mûri auprès du public espérantiste et son nouveau CD, 'Regestilo', est un grand succès! Un jeune artiste allemand écrivant et chantant du reggae en espéranto ne saurait se contenter de moins qu'une équipe internationale de musiciens et arrangeurs, d'Italie et les Etats-Unis entre autres. Ces nombreuses influences combinées semblent avoir établi un nouveau standard parmi les sons émergeant de la jeune génération espérantophone.

Ce CD n'est pas seulement un travail important, mais de la musique pour danser aussi, ou tout simplement aider à égayer une journée maussade .. essentiel !!

[Ndlr : Moi qui habituellement n'aime

pas le reggae, j'ai été surprise : c'est excellent !]

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd117>

&lng=f



VKKD 118 « Ĉiamen plu » de La Perdita Generacio

La Perdita Generacio revient enfin cinq ans après son dernier album, 'Eksplodigos vian domon' (Fera sauter ta maison) (VKKD92) faisant suite à 'Ekslenime' (Sans limite) (VKKD89) publié deux ans plus tôt.

Ce nouvel album, 'Ĉiamen plu' (A tout jamais), développe le chemin musical qui a rendu le groupe célèbre: belles mélodies, textes ludiques et tendres sur des questions importantes. Avec ses deux premiers disques et de nombreux concerts lors de rencontres de jeunes, La Perdita Generacio a gagné une position de «leader» en espéranto.

Moments de voyage, d'aventure, de combat, d'amitié, de sexe, de larmes... les images se perpétuent et touchent pendant que la qualité de la production et l'intégrité du groupe s'affirment. L'avant-dernier titre de l'album, « Ĉu vi kontentas?» (Es-tu content?), est probablement la plus longue chanson pop de l'histoire de la musique en espéranto et l'ensemble nous demande, «Est-ce que vous pensez comme moi que cette semaine ne devrait jamais finir?»

N'attendez pas cinq ans de plus pour

avoir une réponse !

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd118&lng=f>



VKKD 119 « Mirindaĵo » de Manüel

Dans la grande famille mondiale des utilisateurs de l'espéranto, les deux albums en espéranto déjà publiés par Manüel, Duonvoĉe... tutkore (VKKD104) et Ĉu plu ekzistas Amo? (VKKD112), ont reçu un accueil très positif de la part de la presse espérantophone et le plus important, l'approbation du public à l'occasion de ses récitals dans plusieurs pays européens.

Tout ceci a incité Manuel à travailler sur un nouveau CD, avec l'espoir qu'à nouveau il sera capable de transmettre son amour pour la musique et pour l'espéranto à travers des chansons agréables avec une prononciation irréprochable. Ce CD contient des reprises de chansons très populaires d'artistes de variété tels que Kenny, D'Esposito, Toquinho, Velásquez, Modugno, Adamo et « La fremdul' » (le métèque) de Georges Moustaki.

Les textes sont simples, mais pas pour autant banaux, utilisant une manière naturelle de s'exprimer pour la plupart d'entre nous, pour parler d'amour, d'amitié, de paix et de respect pour notre « chez nous », la planète Terre.

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkdd119&lng=f>



vkdd 113 « Okcitanio » Patric

Une référence de plus dans les rayons de Vinilkosmo, avec Patric, chanteur occitan très populaire en son pays et désireux de partager sa culture musicale avec le plus grand nombre.

Artiste unique, Patric est l'un des plus célèbres interprètes en langue d'Oc, avec un répertoire mêlant les chants populaires occitans, les adaptations de succès étrangers et ses propres compositions. C'est un troubadour moderne qui sillonne le monde entier avec ses chansons. Il fêtera pas moins de 40 ans de carrière en 2013 avec 18 albums à son actif, 2 DVD et un livre de souvenirs et réflexions.

Depuis le Congrès Mondial d'Espéranto de Montpellier en 1998, Patric a séduit le public espérantophone et de nouveau à l'occasion de la rencontre inter-associative (IREM) de Sète en 2011. À l'issue de cette rencontre naquit l'idée d'un album en espéranto, utilisant des chansons de Patric traduites en espéranto par André Andrieu, adaptées par Ludmila Novikova et publiées en Russie dans une brochure intitulée «Okcitanaj kantoj en esperanto» (Chansons occitanes en espéranto).

Le présent album, «Okcitanio» (Occitanie) tire de ce recueil de chansons quinze titres venant du répertoire populaire et traditionnel occitan et des

compositions de Patric. Le projet a été réalisé sous la direction artistique de JoMo. Les chœurs ont été enregistrés par un groupe choral constitué d'espérantophones de Toulouse et d'Ariège, enregistré, mixé et masterisé par Triboulet au Studio de la Trappe/Vinilkosmo pour être produit par Vinilkosmo, bien sûr !

[Ndlr : Couleurs, sonorités et ambiance d'Occitanie, à écouter sans modération !]

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne : Okcitanio

Campagne de Souscription

Après la parution des trois premiers albums de Patric, Jonny M et LPG dans le cadre de la campagne de souscription lancée par Vinilkosmo en 2012, les projets suivent leurs cours et vos souhaits restent la priorité.

Soutenez les projets de la campagne de souscription en remplissant le formulaire de souscription :

<http://www.ipernity.com/blog/vinilkosmo/414696>



Les Projets

baRok projekto: L'enregistrement de

l'album de baRok' est en cours.

Vous pouvez voir les sessions d'enregistrement sur <http://www.ipernity.com/blog/vinilkosmo/446590>

et <http://www.ipernity.com/blog/vinilkosmo/477213>

Platano: le rapeur parisien affûte sa voix avec la sortie sur le net d'un 5-titres libre-style (Freestyle) intitulé «LS/000-005» pour annoncer la préparation de son album. Ce LS 5 titres est déjà disponible gratuitement sur le blog de

Platano : <http://www.ipernity.com/blog/lapafklik/450520>

Les nombreux autres projets des artistes Amindaj, Ĵak Le Puil, JoMo, Martin & la talpoj, Krio de Morto, Supernova, Kore et Dolchamar sont aussi en gestation et feront bientôt parler d'eux !

Notre catalogue complet sur <http://www.vinilkosmo.com>

(d'après les Lettres d'Information Vinilkosmo n° 36 et 37, de Floréal Martorell et Mark Eaton)

Rezultoj de la belartaj konkursoj de UEA en 2013

Mirindaj estas la rezultoj en la branĉo "prozo" : Partoprenis 24 verkoj de 12 aŭtoroj el 10 landoj kaj ĉiuj premioj estis atribuitaj al verkistoj loĝantaj en Francio. Gratulojn al ili !

Unua premio : Ne aljuĝita

Dua premio : Ewa Grochowska pro «Parentezo»

Tria premio : Jesper Jacobsen pro «La punĉbovlo de la diablo»

Honora mencio : Ewa Grochowska pro «Eskapo»

(el GK de UEA)

Invito al Esperanto-Sumoo



La plej junaj luktistoj - lernantoj el Seattle (Usono)

Sumoo estas japana tradicia lukto. Ĉiun jaron okazas 6 konkursojn neparaj monatoj: januaro, marto, majo, julio, septembro kaj novembro. Unu konkurso daŭros 15 tagojn. Okaze de tiuj konkursoj mi proponas al vi partoprenon en Esperanto-Sumoo.

1. Celoj

- 1) Altigi legkapablon de esperantistoj.
- 2) Kutimigi esperantistojn legi libron kun ĝojo.

2. Luktmaniero

- 1) Elektu libron, kiun vi legos dum tiu konkurso.
- 2) Decidu kiom da paĝoj vi legos por unu tago laŭ via kapablo.
- 3) Se vi legas pli ol promesitaj paĝoj ĝis la noktomezo de tiu tago, vi akiros unu venkon, se ne, unu malvenkon. Tiamaniere vi luktas kun la libro dum 15 tagoj. Vi ne luktas kontraŭ aliaj luktistoj, sed kontraŭ vi mem.

3. Aliĝo

Sendu jenajn informojn al HORI Jasuo: hori-zonto@water.sannet.ne.jp

- 1) Via nomo, sekso, lando, urbo, retadreso
 - 2) Via luktista nomo
 - 3) Titolo de la libro, kiun vi legos kaj kiom da paĝoj vi legos
- Vizitu nian TTT-ejon por pli detale scii pri Esperanto-sumoo :
<http://www.esperanto-sumoo.strefa.pl/index.html>



HORI Jasuo, Iniciatinto de Esperanto-sumoo

Premiero en Bouresse en junio, « Ĉirkaŭ Karmen »

La lernantoj de Bouresse havis ĉi-jare plurajn okazojn kontaktiĝi kun Esperanto. La japanaj prelegantoj plurfoje intervenis en la klasoj. Kaj aldone, la lernantoj de la klaso de la « granduloj » (inter 7 kaj 11 jaroj) kantis en la ĥoro Interkant' dum la publika prezento en la festosalo de Bouresse! Granda sukceso! Mi ĉeestis dufoje la preleg-koncerton « Ĉirkaŭ Karmen », sub gvido de Franjo Lévêque, en la kongreso en Artigues kaj en Bouresse. Bonaj prezentoj en ambaŭ kazoj, sed mi pli ŝatis la prezenton en Bouresse: la infanoj vere vigligis la tuton !

CNM



Danĝeraj Rilatoj

Literatura juvelo en majstra traduko

La 23-an de marto 1782 aperis la literatura verko «Danĝeraj rilatoj» (Les Liaisons dangereuses) fulmotondre antaŭ la okuloj de la nobela socio en Francio kaj jam post unu monato la tuta unua eldono estis komplete vendita. Ĝis hodiaŭ tiu elstara literaturaĵo estis tradukita en multajn lingvojn kaj estis temo en pluraj filmoj i.a. de Roger Vadim 1959 (kun la francaj geaktorj Gérard Philipe, Jeanne Moreau kaj Jean-Louis Trintignant). La germanlingvaj tradukoj plejofte uzas la titolon «Gefährliche Liebschaften» (Danĝeraj amoroj) kiu ne estas plene ĝusta ĉar la aŭtoro celis priskribi pli ampleksajn danĝerajn sociajn rilatojn de tiu epoko.

La romano prezentas la vivmanieron de la nobelaro, ĉefe en Parizo, nur kelkajn jarojn antaŭ la franca revolucio. Kiu estas tiu aŭtoro, kiu per sia verko senmaskigas siajn samtempulojn de la «Bona Socio», de la tiama reganta aristokrata klaso? Pierre Choderlos de Laclos, kies familio ricevis nobelan rangon nur mallonge antaŭ lia naskiĝo, eniris la francan armeon en 1759 kaj fariĝis franca artileria oficiro. Sed lia armea kariero ne estis tre sukcesa, ĉar laŭ reĝa dekreto de 1774 nur oficiroj el plurgeneracia nobela familio rajtis akiri la plej superaĵajn armeajn poziciojn. En 1779 li estis sendita sur la insulon Aix antaŭ la milita haveno Rochefort por riparigi la tieajn fortikaĵojn pro la atakdanĝero de la brita mararmeo.

Malkontenta pri sia pozicio li, kiu sentis sin pli beletristo ol militisto, tie ekverkis siajn «Danĝerajn Rilatojn». Lia verko aperis en formo de perletera romano, tiutempe nova interesa literatura stilo, ekzemple ankaŭ trovebla ĉe Rousseau. En 175 leteroj Laclos portretas siajn ĉefajn protagonistojn en plej intima maniero. Ĉiu persono havas sian adekvatan skribostilon, per kiu la aŭtoro povas prezenti eĉ la plej delika-

tajn psikologiajn trajtojn de ili.

Fine de la 18-a jarcento la fama «salono-kulturo» de la nobelaro en Parizo perdis sian altan kulturetan rangon kaj degeneris al senmorala loko por amuziĝi kaj amorumi.

Elstara reprezentantino de tiu socio estas la markizino de Merteuil. En letero numero 81 ŝi konfesis sian virinan strategion. Kiel juna fraŭlino

ŝi «eniris la mondomon». Kun granda scivolo ŝi aŭskultis kaj zorge observadis la aliajn socianojn. Iom post iom ŝi lernis utilan maskoarton, lernis regi la proprajn okulojn, praktiki diversajn vizaĝesprimojn kaj zorge regi sian frazaron. Post edziniĝo al S-ro de Merteuil ŝi baldaŭ poste perdis la edzon pro lia malsano.

La stato de juna belaspekta vidvino donis al ŝi grandan liberecon en la socio, subtenon de la virinaro kaj regpovon super aro da amindumaj viroj. Ŝi fariĝis majstrino de intrigoj. Furioze ŝi reagis kiam ŝia amanto la grafo de Gercourt propravole forlasis ŝin. Li estis tradicia viro kiu deziris geedziĝi kun juna virgulino, F-ino Cécile Volanges, kiu ĵus forlasis sian monaĥinejan edukadon. La markizino ne povis toleri tion. Letere ŝi vokis famkonatan viron de la pariza nobela socio, la vicgrafon de Valmont. La vicgrafo estas majstro de amoro, multfama inter la viroj kaj ege alloga por multaj virinoj de la salona socio. Li havas belan vizaĝon, perfektan konduton, viglan animon, fortan memamon kaj grandan malrespekton al aliaj homoj. Laŭ la venĝoplano de la markizino Valmont amindumu kun la naiva knabino de Volanges por malhelpi ŝian geedziĝon kun la grafo de Gercourt. Valmont obeas por ne perdi la favoron

de la markizino kaj li tre lerte manipulas kaj la knabinon kaj ŝian koramanton, la junan kavaliron Danceny...

Sed lia vera vivcelo estas amindumi kun S-ino de Tourvel, tre bela, pia kaj fidela edzino de Prezidanto de Tourvel. Dum 4 monatoj la vicgrafo en nekredeble lerta maniero uzante ĉiujn eblajn psikologiajn vojojn persekutis tiun virinon por fine akiri ŝian sinceran amon. Samtempe

li mem estis trafita de forta amsenteno al ŝi kion li konfesis al la Markizino. Tiu ĉi mokis pri lia «malforteco» samtempe enviante la prezidantedzinon...

Legante tiun perleteran romanon mi neniam enuis kaj ofte – speciale antaŭ la fino – senspire serĉis la daŭrigajn rakontojn de la individuoj.

La tradukinto, Jean-Luc Tortel, en siaj enkondukaj vortoj substrekas, ke tiu ĉi mondfama perletera romano estas ĉefverko de la franclingva literaturo. Jean-Luc, kuracisto kiel mi, lernis Esperanton en 1949 kaj en la junaĝo interesiĝis pri beletro kaj eĉ studis tion en Sorbono. Post lia emeritiĝo li plene okupiĝas pri Esperanto kaj speciale aktivas en tradukarto.

En 2008 aperis lia traduko el la franca: «Ĉirkaŭ la mondo dum okdek tagoj» de Jules Verne.

Mi povas nur admiri kiel nuancoplene kaj psikologie subtile li kapablis esprimi en Esperanto la letertekstojn de tiu ĉi romano de Laclos. Krome menciindas ke la tradukinto ofte per piednotoj klarigis poeziajn aludojn de la aŭtoro. Mi povas nur instigi al ĝuado de tiu majstra traduko.

Dieter Kleemann

CHODERLOS DE LACLOS, *Danĝeraj Rilatoj*
el la franca tradukis Jean-Luc Tortel
2012, Fonto, Chapeco-SC (Brazilo)



Europe et Europe

À l'heure où la Croatie vient d'entrer dans l'Union européenne, nous avons choisi de vous présenter un court texte de l'écrivaine croate Spomenka Štimec, écrit alors que l'Europe était encore profondément divisée.

En la aviadilo mi levis la rigardon de « Gvidlibro tra Romo » por vidi kiel aspektas alteriĝo al Romo. Oranĝa lumstrio etendiĝis inter violkoloraj nuboj. La sceno enhavis iom de neverŝajneco kiel fototapeto. Sed la tapetoj estas malbelaj. Ĉar ili daŭras. La strio ekmalaperis kaj forsorbiĝis tre rapide kaj ĝi tia neniam plu ripetiĝos. Ĉe la flughaveno « Leonardo da Vinci » mi transiras de la internaciaj al la enlandaj flugoj.

« Bonvenon al Eŭropo ! » Por bonvenigi min oni proponis al mi boteleton da olivoleo el la unuiĝonta Eŭropo.

Kiam mi antaŭ dudeko da jaroj la unuan fojon aŭdis en Germanio, ke oni parolas pri la unuiĝinta Eŭropo kaj ĉe tio ekskludas mian landon - mi havis korsenton de forpuŝiĝo.

En Vestfalia ĉe mia unua kontakto kun Eŭropa Klubo mi ne laŭte komentis, ke ankaŭ mi konsideras min eŭropano.

Kian geografion ili aplikis ? Poste mi al kutimiĝis, ke ekzistas Eŭropo kaj Eŭropo.

La knabinoj, kiuj atendis mian aviadilon por bonvenigi la vojaĝantojn el la alia Eŭropo ne eraris. Ni loĝas en la diversaj Eŭropoj.

Dans l'avion je levai les yeux du « Guide de Rome » pour voir à quoi ressemblait un atterrissage à Rome. Un rai de lumière orange s'étendait entre les nuages violets. La scène avait quelque chose d'irréel, un peu comme une photo murale. Mais les photos murales sont laides, car elles sont immuables. Le rayon s'effaça peu à peu et fut bientôt englouti - et jamais plus il ne reviendrait tel qu'il était.

A l'aéroport « Leonardo da Vinci » je passe des vols internationaux aux vols intérieurs.

« Bienvenue en Europe ! ». Pour m'accueillir on m'offrit un flacon d'huile d'olive de la future Union Européenne.

Quand, il y a une vingtaine d'années en Allemagne, j'avais pour la première fois entendu que l'on parlait de l'Europe Unie et que mon pays n'en faisait pas partie, j'avais éprouvé un sentiment d'exclusion. En Westphalie, pour mon premier contact avec le Club Européen, je me gardai d'exprimer tout haut que moi aussi je me considérais comme une Européenne. Quelle sorte de géographie appliquaient-ils ? Après je me suis habituée... il y a Europe et Europe.

Les jeunes filles qui attendaient mon avion pour accueillir les voyageurs de l'autre Europe ne se trompaient pas. Nous vivions dans des Europes différentes.

El Geografio de miaj memoroj, pp. 34-35, de Spomenka Štimec, de Croatie (1992)
Traduit par Janine Dumoulin



Fascina Islando 36 jarojn poste



Antaŭ 36 jaroj, ni veturis per propra aŭtomobilo al Islando, per la pramŝipo de feroa kompanio Smyrill. Kaj ni vizitis la insulon, tendumante en ajnaj lokoj kaj ne senaventure. Ĉi-foje ni elektis pli facilan vojon, partoprenante la karavanon de UFE. Estis plezuro vojaĝi kun tiu agrabla grupo, kun kompetentaj ĉiĉeronoj.

Lupenoj, arboj, ŝoseoj ! Stranga triopo, ĉu ne ? Jen la novaĵoj, kiujn ni tuj konstatis alveninte en la flughaveno de Keflavik.

Estis granda programo de rearbarigo, tiel ke nun kreskas multaj arboj en la urboj kaj la kamparo kaj ne plu validas la siatempa ŝerco : kion fari se vi perdiĝas en islanda arbaro ? Ekstaru !

La alaska lupeno bele invadis diversajn terenojn, ankaŭ tio apartenas al la plano por stabiligi la malfekundan grundon.

Kaj kontraste al antaŭe, nun estas veraj ŝoseoj, asfaltaj, tra la tuta lando.

Humuron ni trovis jam en la aviadilo. Oni skribis sur la menukarto (aparte pagendaj

manĝaĵoj) « se vi enuas, provu manĝi jogurton per forko ». « Mi povus esti jeto, sed mi estas nur tuketo », jen kion tuketo asertis. Kaj sur alia tuketo: « Kiam filo de Eriko la ruĝa iris al Ameriko (kiu ankoraŭ ne nomiĝis tiel) kafo kaj teo ne estis senpage disdonataj »...

Ni ricevis diversajn bongustajn specialaĵojn

Du tagojn sinsekve en malsamaj lokoj ni ricevis kiel ĉefpladon boligitan moruaĵon, kun la sama iom ekzota akompanaĵo (kiun oni trovas ankaŭ ĉe ni en amasvendejo). Mi min demandis, ĉu ie oni preparas tion kaj poste distribuas al diversaj restoracioj, kvazaŭ freŝe preparita. La ĉiĉerono asertis, ke nur povas temi pri koincido. Dum la postaj tagoj ni fakte ricevis diversajn bongustajn specialaĵojn: alispecaj fiŝaĵoj, ŝafaĵoj.

Grandiozaj pejzaĝoj kun belegaj akvofaloj, imponaj vulkanoj, etc.

Tiom da plejoj vidindas en Islando! Grandiozaj pejzaĝoj kun belegaj akvofaloj, imponaj vulkanoj kaj lafokkampoj, la famegaj gejseroj, la glaĉeroj... Kaj Thingvellir, kie ekde la 10 jarcento parlamente kunvenis la Vikingoj... Poetoj kaj sagaoj plu akompanis nin tra la tuta lando.





En la pli altaj lokoj, kun malfacilaj vivkondiĉoj, oni kompreneble tre interesiĝas pri la diversaj kreskaĵoj, i.a. pri floretoj. Erioforoj en la humidaj partoj, iuj sedoj sur la montoj kaj abundeto da aliaj malaltkreskaj plantoj. Ĉe la marbordo estis interese spekti la fraterkulojn : ne temas pri kuloj, sed pri ĉarmaj birdoj, kiuj nestas ĉemarborde, en la diversaj rokoj; en la islanda ili nomiĝas « lundi » – tamen ni vidis ilin vendrede.

Turismo nun randas esti la ĉefa ekonomia enspezo

Kiel jam dirite la pejzaĝoj iel parte verdiĝis kaj la alia kontrasto, estas ke nun ĉiuj interesaĵoj estas amase vizitataj. Turismo nun randas esti la ĉefa ekonomia enspezo apud fiŝkaptado. Konstruiĝis hoteloj kaj restoracioj, kvankam ekstere de Rejkjaviko ili ankoraŭ estas relative malmultaj. Ekzemple la hotelo kie ni loĝis vidalvide de la kongresejo antaŭe servis kiel ministrejo pri agrikulturo kaj fiŝkaptado.

Kaj kelkaj surprizoj

La 14^{am} de julio staris ankaŭ franca flago en la restoracio, kie ni tagmanĝis. Kaj grupano preparis specialan surprizon : li kantigis kvazaŭ nacian himnon laŭ la melodio de la Internacio, en la franca kaj en Esperanto.

Verda stelo sur la monto, estas li esperantisto : en Skeiðflöt ĉe la sudborda ĉefvojo

Kristofer Grimsson kreskigis ekde 1962 herbojn en formo de verda stelo. Tion malkovrigis al ni nia ne-esperantista ĉiĉerono.

Kaj fine ĉe Blua Laguno, mi heziteme paŝis en la mirindan 39-grade varman basenon, kiam respondis al mi konata voĉo, ke mi paŝu tien aŭ tien. Mirego ! temis pri mia longjara konato, kiu nun estas la ambasadoro de Germanio en Moskvo...

Claude Nourmont

Petits calendriers 2014 : ils sont arrivés !

Demandez-les au siège d'Espéranto-France.



Tel. 01 42 786 886 • info@esperanto-france.org